

à lire



## Le boss est mort

Le maire Richard J. Daley de Chicago, l'un des politiciens américains les plus colorés et détestés, est mort hier d'une crise cardiaque. Il régnait, le terme n'est pas trop fort, sur la ville de Chicago depuis plus de 20 ans. A Chicago, le boss, c'était lui.

page F-2

## Colère des Italo-Québécois

Les Italo-Québécois accusent le nouveau gouvernement péquiste de manipuler la loi 22 pour gagner le plus de francophones possible à la cause de l'indépendantisme et, de ce fait, d'utiliser la communauté italienne comme bouc émissaire. Ils vont même jusqu'à accuser le protecteur du citoyen de partialité.

page B-1

**peut-on encore sauver l'école?**

Nous publions aujourd'hui les 2e et 3e tranches de la série de textes, dans lesquelles Soeur Thérèse Sasseville aborde deux problèmes: l'absence de programme objectif et la faiblesse dans l'enseignement de la langue française.

page A-5

## Le "citron" est porté en appel

Chrysler et Beupré Automobiles Inc. ont décidé de porter leur cause en appel.

page A-10

## Lang est allé trop loin, selon Me Guy Bertrand

Le nouveau procureur des Gens de l'air, Me Guy Bertrand, prétend que le ministre Otto Lang n'avait pas le droit d'émettre une ordonnance limitant l'usage du français dans les communications aériennes. L'un des principaux intéressés dans cette querelle, la CALPA, n'avait pas de représentant, hier, à l'audience présidée par le juge Louis Marcoux, au palais de justice de Québec.

page B-1

## ce soir

**ARTS:** "Je suis loin de toi mignonne", film de Claude Fournier, au Cinéma II de Place Québec — **TELE:** Spécial Enrico Macias, au canal 4, à 20h.

## météo

Nuageux avec chutes de neige. Accumulation près de 5 cm au cours de la journée. Ensoleillé demain avec passages nuageux. Maximum près de moins 12 à moins 14. Minimum cette nuit près de moins 20.

Détails, page F-6

## sommaire

A Québec aujourd'hui	D-14
Annances classées	F-6 à F-12
Arts et lettres	D-14 et D-15
Bandes dessinées	F-13
Bridge	F-10
Consommation	E-6 et E-7
Décès	F-14
Economie-finances	D-1 à D-4
Feuilleton	F-11
Horoscope	F-12
Information régionale	B-2
Monsieur québec	A-7
Mot mystère	F-7
Mots croisés	F-8
Page documentaire	A-5
Sport	C-1 à C-5
Télévision	D-13

page B-3

## Avertissement du Conseil économique

# Productivité insuffisante de l'industrie canadienne

par Louis TARDIF  
du bureau du Soleil

OTTAWA — Le prix d'un bien ou d'un service au Canada est trop élevé et il devra baisser si le pays veut améliorer sa compétitivité et sa productivité.

Le Conseil économique du Canada, dans son treizième rapport annuel affirme que cette baisse de compétitivité dénote de graves problèmes et explique pourquoi la part du Canada dans les exportations mondiales de produits manufacturés n'a cessé de diminuer depuis le milieu des années 60.

Cette situation qui risque de nuire irrémédiablement au Canada peut ce-

pendant être corrigée si les principaux acteurs se donnent la main.

Premièrement, il faudra que les taux d'intérêt diminuent parce qu'ils influent directement sur le coût d'un produit ou d'un service.

Deuxièmement, la forte hausse des prix à la consommation a été à l'origine de revendications salariales "de plus en plus élevées", les travailleurs essayant de sauvegarder, de restaurer ou d'accroître leur revenu réel.

Si cette tendance se poursuit, les produits canadiens ne seront plus du tout dans la course et la balance commerciale du Canada sera de plus en plus déficitaire.

Le Conseil est d'autant plus préoccupé par cette évolution que la baisse des exportations de pétrole brut va se poursuivre.

Toutefois, il ne faudrait pas voir dans la dévaluation du dollar un remède à cette crise.

Si une baisse du dollar stimule à court terme les exportations, elle attiserait d'autre part l'inflation en augmentant les prix des biens importés.

"La solution à long terme requiert une amélioration de la compétitivité et de la productivité de l'industrie canadienne", précise le Conseil économique.

Et le gouvernement n'a pas le

choix. Il devra continuer à appliquer avec énergie sa politique de contrôle des prix et des salaires, resserrer de façon équilibrée sa politique monétaire et ses dépenses budgétaires.

Néanmoins, conclut le Conseil, s'il ne pouvait maintenir le consensus politique favorable avec ses contrôleurs, alors il "faudrait les démanteler car ce qui est le plus important pour le succès de l'opération, c'est la nécessité d'une acceptation générale du programme au Canada."

• Autres nouvelles, page D-1.

• Le Conference Board prédit une hausse du chômage pour 1977, page D-2.



André Grenier et Odette Legeault s'étaient fait photographier lors de leur arrivée à Scarborough, le mois dernier. C'est ce cliché que nous reproduisons en plus de la photo qui fait voir les enquêteurs à côté du "Ti-Clin".

## Fin tragique de l'odyssée du "Ti-Clin"

L'odyssée de deux Québécois et de leur voilier, le "Ti-Clin", aura connu une fin tragique.

Le couple qui voyageait à bord du voilier de 19 pieds a été trouvé sans vie, hier matin, à Pine Point, dans la région de Scarborough, dans le Maine.

La police de cet Etat identifie les deux victimes comme étant André Grenier, âgé de 34 ans, de Beauport, et Odette Legeault, âgée de 24 ans, de Pierrefonds. La dépêche en provenance de Scarborough précise que M. Grenier était professeur de religion dans une école secondaire de Québec. Mlle Legeault était une infirmière.

La mort du couple remontait à quelques jours et les deux corps étaient gelés. Un médecin a déclaré que M. Grenier et sa compagne semblent avoir succombé à l'asphyxie par oxyde de carbone.

Le couple était arrivé à Pine Point depuis environ une semaine. Il devait se rendre à Boston où M. Grenier devait remettre son embarcation pour l'hiver.

L'asphyxie a, semble-t-il, été causée par des émanations provenant d'un petit poêle à gaz installé dans la cabine étroite du voilier.

Lors d'une interview, M. Grenier avait laissé entendre qu'il avait entrepris un voyage d'environ cinq mois. Après avoir descendu le fleuve, le "Ti-Clin" a navigué dans le golfe pour contourner la Nouvelle-Ecosse et traverser ensuite la baie de Fundy.

La police croit à un accident. En racontant ses aventures, M. Grenier avait dit qu'il resterait quelques jours à Pine Point, seulement.

Dans le golfe Saint-Laurent, le "Ti-Clin" avait failli être heurté par un pétrolier et il avait été dirigé sur la

(Suite à la page A2, 4e col.)

## Quel sort le PQ réserve-t-il au CAD?

Que faire avec le mystérieux et nébuleux CAD, le Centre d'analyse et de documentation né de la psychose d'Octobre 1970, dont l'existence n'a été connue que trois ans plus tard et dont les principaux dossiers sont disparus avec le gouvernement Bourassa?

"Il ne reste rien, sauf l'équipement, a fait savoir le premier ministre, il y a quelques jours. On part dans la pureté la plus absolue. C'est un domaine où le vide ne me paraît pas malsain." Est-ce si sûr? M. René Lévesque sait fort bien que la nature a horreur du vide...

Pour l'instant, les circonstances favorisent le nouveau gouvernement. Dès le printemps de 1975, les dossiers relatifs à "l'intelligence" (au sens anglais du terme) et à la sécurité de l'Etat avaient été transférés là où ils auraient dû toujours être, soit au ministère de la Justice. Au même moment, un certain "ménage" avait été fait dans l'équipement électronique et téléphonique fort sophistiqué qui était au service exclusif de M. Robert Bourassa et de son entourage immédiat. Mais l'on ne savait pas si ce

"remaniement" — fait en prévision d'une visite "guidée" des lieux à l'intention des parlementaires et de la presse — s'étendait aux entrées de câbles ou aux têtes de lignes téléphoniques, objet des plus vives suspicions quant à leur usage.

Quinze jours avant l'élection du 15

Tant et si bien qu'il ne reste plus, dans la forteresse du "complexe J", qu'un certain nombre de trucs, quelques fonctionnaires documentalistes et un équipement ne permettant d'enregistrer que des émissions de radio et de télévision. Rien là de très litigieux.

Mais il n'en fut pas toujours ainsi.

C'est à la fin de la campagne électorale d'octobre 1973 que Michel Auger révélait dans La Presse que M. Bourassa s'était doté d'un "service secret" — comment l'appeler autrement? — chargé de l'informer de première main et directement sur les questions de violence, de subversion et de sécurité. Il en avait ressenti le besoin lors de la crise d'Octobre 1970, s'étant aperçu alors qu'il était mal informé, ou trop peu, ou trop tard. Mis sur pied en 1971 par M. Gérard Frigon, qui était alors secrétaire général adjoint du Conseil exécutif, et qui est maintenant sous-ministre des Communications, le CAD fut confié à M. Gilles Néron, ancien journaliste au SOLEIL et au Nouveau Journal, fonctionnaire depuis une douzaine d'années.

La révélation fit choc. Non pas le

fait lui-même — rien de plus normal à ce qu'un chef de gouvernement veuille être bien informé — mais sa clandestinité. Rien de tel n'avait été autorisé par le Conseil des ministres, encore moins par l'Assemblée nationale, son budget n'apparaissant nulle part, non plus que son personnel, son action était entourée de la plus grande discrétion, à l'abri des regards curieux et de quelque contrôle que ce soit.

La mèche partiellement éteinte, l'on se serait attendu à ce que M. Bourassa dise clairement de quoi il en retournait. Mais, selon son habitude, il préféra jouer de ruse, niant que ses services s'adonnent à l'espionnage électronique, assurant que les députés n'avaient rien à craindre et que, somme toute, il ne s'agissait que d'un service de coupures de presse un peu plus élaboré que d'autres ("clipping sophistiqué"), selon l'euphémisme de M. Julien Chouinard, qui était alors secrétaire général du Conseil exécutif et qui est maintenant juge fédéral. Bref, une tempête dans un verre d'eau et nul besoin de débat d'urgence.

Il fallut attendre un an et demi de (Suite à la page A2, 1re col.)



**gilles lesage**

novembre — sentait-on la soupe trop chaude? — le grand ménage s'est poursuivi, et il a été complété aussitôt après le scrutin général qui a porté le Parti québécois au pouvoir, les acolytes de M. Bourassa emportant on ne sait où les dossiers relatifs à l'administration du Parti libéral.

# Burns promet plus de détails sur le CAD

par Roger BELLEFEUILLE

Le gouvernement du Parti québécois devrait faire plus de lumière, d'ici quelques jours, sur le sort du mystérieux Centre d'analyse et de documentation mis en place sous l'ancien régime.

C'est du moins l'indication donnée hier à l'Assemblée nationale par le leader gouvernemental, M. Robert Burns, en réponse à une question du député de Johnson et leader parlementaire de l'Union nationale, M. Maurice Bellemare.

Ce dernier venait de faire valoir au député de Maisonneuve que du temps qu'il était dans l'Opposition, celui-ci avait démontré une vive curiosité sur les faits et gestes de cet organisme aussi connu sous l'abréviation du "CAD". M. Bellemare se demandait donc tout bonnement si M. Burns, maintenant de l'autre côté du

parquet, ferait connaître certains dossiers du CAD.

Pour le moment, M. Burns s'est contenté de dire que certains documents n'étaient plus à la disposition du Centre d'analyse et de documentation, mais qu'il ignorait où ils étaient maintenant.

De son côté, le ministre de la Justice, M. Marc-André Bédard, a confirmé le fait que des dossiers touchant des enquêtes faites sur des fonctionnaires soit avant, soit après leur engagement par le CAD, avaient été transportés à son ministère.

Il n'a pu dire, comme cherchait à le savoir M. Bellemare, si un dossier touchant un membre de l'ancien gouvernement, "quel qu'il soit", puisse être encore entre les mains du CAD.

Un comité interministériel doit toutefois se pencher sur le problème du CAD aujourd'hui même, a par ailleurs fait savoir M. Burns.



## Il faut une grève des postes

"Ca parle au diable, il n'y aura pas de grève aux postes. Moi qui comptais là-dessus. Comme d'habitude..."

Mon bon ami Tristan Lajoie en était tout triste lui si joyeux d'ordinaire. C'était, par ailleurs et même par ici, la première fois que je l'entendais souhaiter une grève quelconque.

Habituellement il fulmine sitôt qu'il en entend parler. Même qu'il a toujours refusé d'aller en vacances dans le Maine à cause de ses grèves si populaires.

Soupir. "S'ils ne débraient pas, je ne sais pas comment je vais arriver mon vieux. Durant les Fêtes leur grève c'était un cadeau."

Et les cartes de Noël?

Grand geste de la main: "Ce que tu es vieux jeu. C'est dépassé. Quand j'étais petit ma mère en tapissait le mur du salon. Rien de plus beau que ces cartes de toutes les couleurs épinglées sur des rubans verts..."

Un instant un pâle sourire traversa sa morose figure (quel style!). "Fini maintenant. Même mon agent d'assurance a cessé de m'en faire parvenir. Et puis rendu à la mi-décembre, tous ceux qui y croient encore les ont envoyées. Avec la grève, t'as une bonne

excuse pour ne pas leur répondre..."

Quelle mesquinerie. J'en frissonnai lorsque je constatai qu'un instant — mais un instant seulement, veuillez m'en croire — je trouvais l'idée intéressante, moi qui ne sais jamais quoi inventer en semblable situation.

"Mesquinerie? Mais c'est tout le contraire. J'ai été trop généreux cette année. Confiant qu'il y allait avoir une grève des postes, j'ai dépensé sans compter. J'ai même fait encadrer pour mon voisin une première page, glacée, du SOLEIL du 16 novembre..."

— Ton voisin? Celui avec qui tu t'engueules tout l'hiver parce que cet ignoble individu ne tolère pas que tu jettes ta neige sur son entrée? Pourquoi lui faire un cadeau semblable, un cadeau qui n'a pas de prix?"

Cette fois un rire éclata et Tristan gaiement expliqua: "Parce que, mon cher, le voisin c'est un libéral teint. Rien qu'à voir cette manchette sur la victoire péquiste, il va devenir bleu."

Et là-dessus Tristan le devint.

"Tu vois quand j'ai su qu'il y aurait une grève aux postes, j'ai joué au docteur dans les grands magasins..."

— "Avec les vendeuses? Comme lorsque tu étais petit?"

— "Idiot. Je veux dire que j'ai fait fonctionner les machines à cartes. Clic-clac. Je me suis dit qu'avec la grève, tout irait comme lettre à la poste. C'est-à-dire pas du tout. Pas de comptes, pas de chèques. Après, durant des mois, tu peux répondre que t'as rien reçu ou que t'as mis ton remboursement dans le courrier. Que leur enveloppe ou la tienne s'est perdue. Tu gagnes du temps et le temps c'est de l'argent. Et on sait jamais entre-temps il peut y avoir une grève à American Express, chez Chargex ou Master Charge..."

Cette fois Tristan n'eut pas le temps d'esquisser un sourire: "Le pire avec leur grève qui n'a pas eu lieu, c'est que l'Hydro a pu me faire parvenir son compte qui retardait depuis des mois à cause de sa grève."

Le père Plexe

### Quel sort réserve... (Suite de la première page)

plus pour découvrir que le CAD était plus qu'un centre de documentation et qu'il se livrait à l'analyse des phénomènes sociaux et politiques. Bien plus, il était doté d'un équipement électronique fort imposant, qui lui permettait notamment d'enregistrer tous les appels téléphoniques du Conseil exécutif, ainsi que toutes les émissions de "hot lines", d'information et d'affaires publiques de tous les postes de radio et de télévision du Québec. L'on apprit également qu'il pouvait faire de l'écoute clandestine, à tout le moins ce que les spécialistes appellent des "spot-checks" de trente minutes, que les postulants à de hauts postes dans la fonction publique et parapublique étaient passés au crible et faisaient l'objet de "security checks". Et par d'anciens policiers, alors que M. Bourassa avait toujours dit qu'il n'y avait que des fonctionnaires civils dans son entourage.

Bien plus, l'on apprit que le CAD comptait quelque 20 personnes et qu'il coûtait environ un demi-million par année. C'est beaucoup de monde et d'argent pour de la "mémoire de papier"...

Plusieurs questions surgissaient, dont celles ayant trait au dédouble-

ment des services. S'il se contente de documentation, le CAD fait double emploi avec plusieurs autres services du genre, dont ceux du ministère des Communications. S'il verse dans le renseignement et dans l'"intelligence", il empiète sur les plates-bandes des corps policiers compétents, RCMP, Sûreté du Québec, police de la CUM. Et s'il fait de l'écoute électronique, il porte atteinte aux libertés fondamentales des citoyens.

M. Jérôme Choquette, qui n'avait jamais voulu jouer avec cette "bebelé" dangereuse, ramena à la Justice, quelques mois avant qu'il n'en soit délogé, les fonctions proprement policières. Et il y eut un ménage par étapes.

Il ne sert à rien de verser dans l'angélisme ou le masochisme. Comme tout autre gouvernement, et probablement plus que d'autres, en raison de son projet essentiel, le Parti québécois aura besoin "d'un certain nombre de renseignements", et donc d'un CAD, qu'il porte ce nom ou un autre. L'important, ainsi que M. Lévesque l'a lui-même noté, c'est que les paramètres soient publics. Il faut d'abord admettre que ça existe et que l'on sache ce que ça fait. Il faut qu'il y ait

un responsable connu, qui a des comptes à rendre, au gouvernement d'abord, mais aussi aux élus du peuple.

Dans ces matières encore plus que dans d'autres, il faut tenir à une certaine transparence et au respect jaloux des libertés fondamentales. Il est toujours tentant d'utiliser à son avantage des informations que l'on peut garder pour soi et même d'aller en chercher un peu plus. Car le pouvoir corrompt... Dans cette optique, pour éviter l'arbitraire, il serait utile que le directeur du CAD, ou de ce qui en tiendra inévitablement lieu, rende compte de son mandat devant une commission parlementaire, au besoin à huis clos.

Autrement, il y a danger de cancer. Et dans quelques années, des gens suspects au régime pourront faire l'objet de "détention préventive", ainsi que le nouveau député de Mercier, M. Gerald Godin, le fut en octobre 1970.

A ses débuts, même la CIA était fort respectable et ce n'est qu'avec les années et la soif inaltérable du pouvoir qu'elle s'est transformée en agence de tuteurs à gages!

### Fin tragique... (Suite de la première page)

côte où le couple avait été reçu à bras ouverts par les gens de l'endroit.

Au cours de l'interview, M. Grenier a rapporté que les gens lui avaient dit qu'il était brave ou fou d'entreprendre un tel voyage.

C'est un citoyen de Scarborough qui avait hébergé le couple durant une journée particulièrement froide, qui a fait la macabre découverte en voulant aller s'entretenir avec les Québécois.

### Déménagement remis en question

OTTAWA (PC) — Les longs pourparlers pour évacuer l'usine de pâte et papier installée à Hull de l'autre côté de la rivière Outaouais face à la colline du Parlement, semblent avoir fait long feu. Les discussions qui devaient aboutir à la transplantation de l'usine ont, en effet, été suspendues.

Participaient aux négociations, d'un côté la Commission de la capitale nationale, CCN, responsable du développement de la région Ottawa-Hull, et, de l'autre, le propriétaire du moulin, la société E. B. Eddy Co.

### Nouveau procès

TORONTO (PC) — La Cour d'appel de l'Ontario a ordonné la tenue d'un nouveau procès pour William Donaldson et James Cavanagh, tous deux âgés de 28 ans, qui avaient été reconnus coupables, il y a un an, du meurtre d'un co-détenu à la prison de Millhaven.

Le tribunal d'appel a jugé que les remarques formulées par le juge Edson Haines durant le procès et son

adresse au jury ont rendu nécessaire une reprise des procédures.

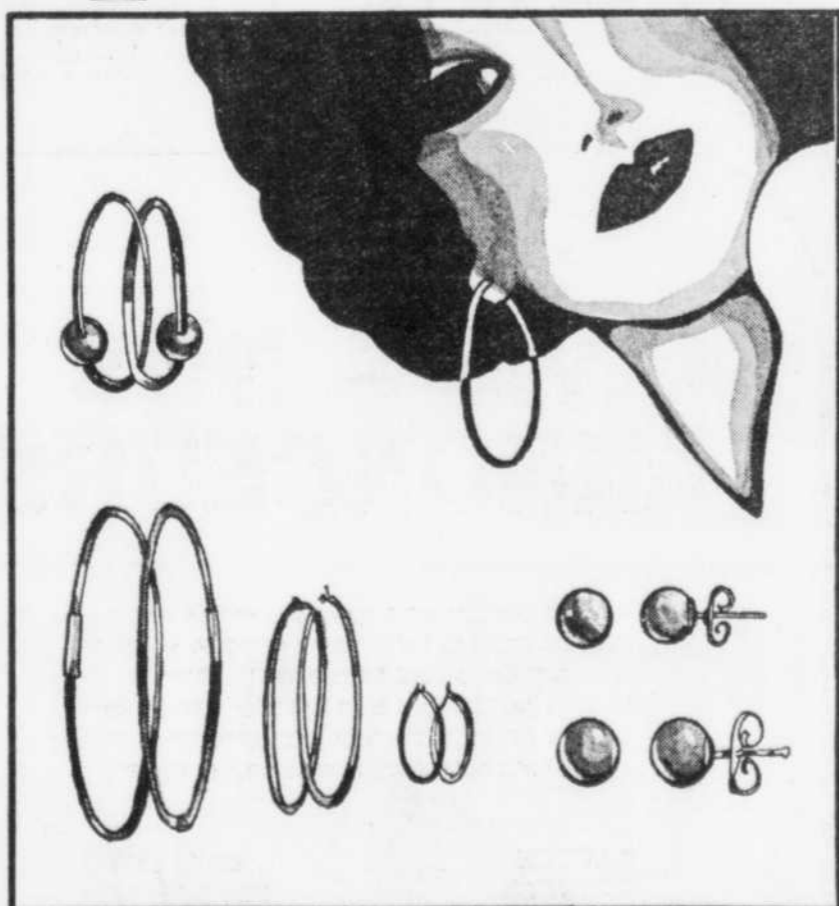
Selon le juge Gregory Evans de la Cour d'appel, l'adresse du juge de première instance au jury n'était pas impartiale parce qu'il a "exprimé péremptoirement des opinions personnelles sur les faits avancés, a mis en doute personnellement l'existence d'un délit de justice et a attaqué la crédibilité des témoins de la défense".

Donaldson et Cavanagh avaient été accusés d'avoir mortellement poignardé David Cabana, âgé de 41 ans. La victime avait été décrite par plusieurs témoins comme un fier-à-bras qui intimidait les autres prisonniers plus jeunes et plus faibles.

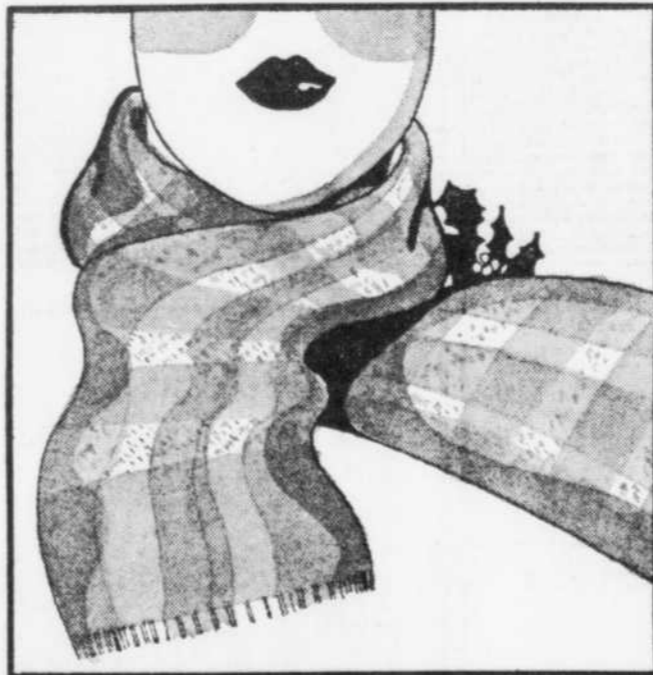
### le saviez-vous?

Singapour est la seule grande ville du monde qui impose une taxe aux automobilistes pour l'utilisation de ses rues (UPD).

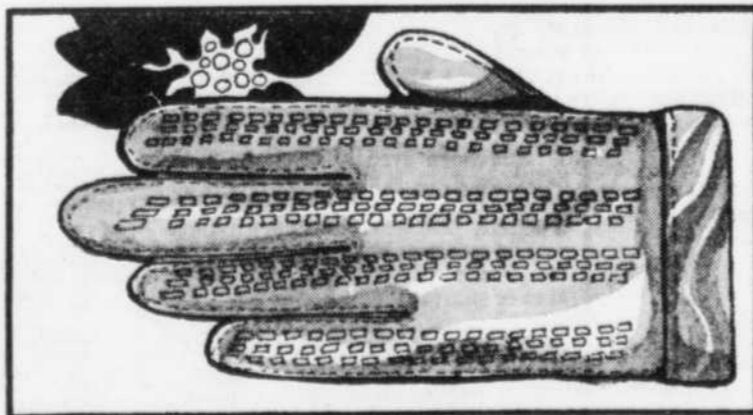
# des cadeaux emballants pour Noël



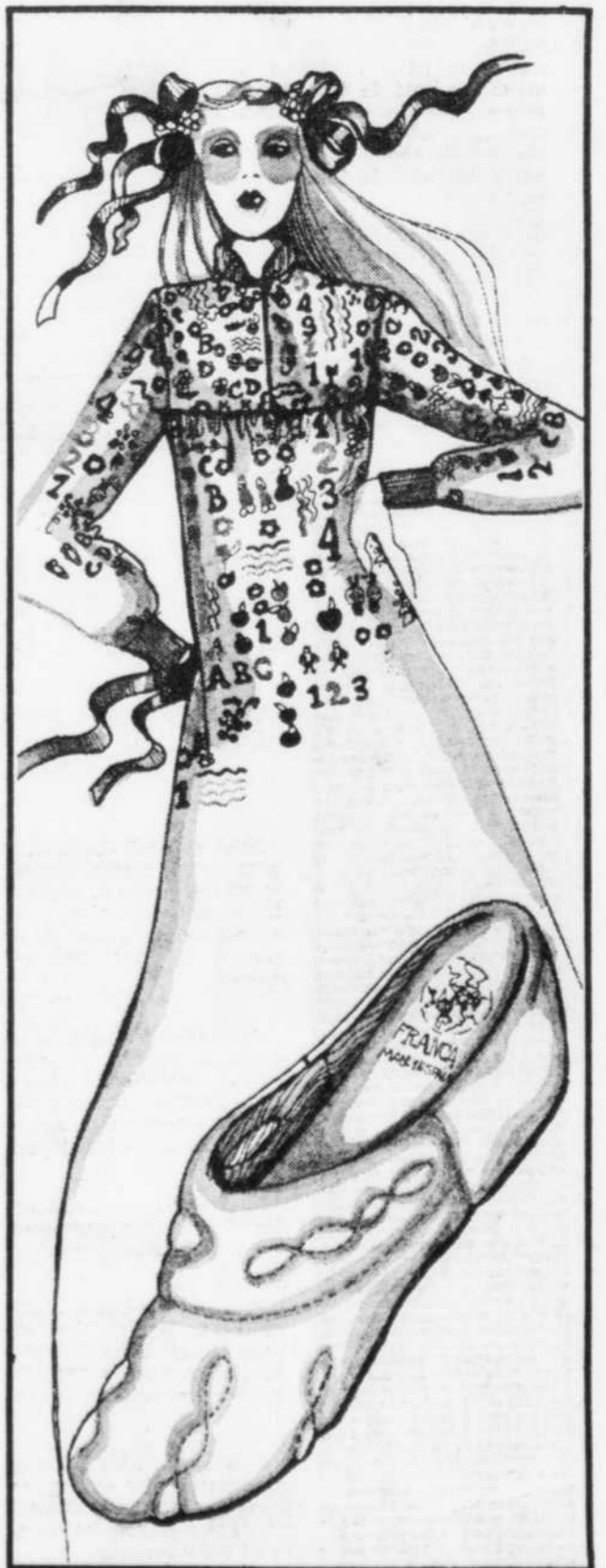
**1 les boucles charment l'oreille**  
... percée par la finesse de l'anneau... La perle jointe à l'or 10k \$10.; le grand cercle à 10k \$18.; le moyen, moitié-rond moitié-plat en or 14k \$23.; le petit \$14. La délicatesse du bouton sur tige de 14k... tout en or \$10.; avec rhodnite, turquoise ou perle. \$16.



**2 le foulard à carreaux**  
Notre exclusivité française... tisse ses rayures... les superpose en carreaux. Se fait caresse pour le cou... en teintes douces ou vives. \$4.99



**3 les gants lacés de cuir**  
La fantaisie jusqu'au bout des doigts! Notre importation exclusive... paume en cuir... dos suédois lacé de cuir. Des gants piqués main, confortablement doublés soie. Brun, noir, ambre, cacao ou marine. 6 à 7 1/2. \$20.



**4 A-B-C... 1-2-3... finette!**  
A-B-C... 1-2-3... vive les fruits et fleurettes sur finette! Porte les bords-côtes au col et aux poignets. Teintes vives sur blanc en T.P.P.M., \$10. A ses pieds... la pantoufle de cuir blanc, surpiquée ton sur ton à l'empeigne. Légère sur sa semelle suédoise. 5 à 9 1/2. \$17.

nous emballerons votre idée dans notre boîte cadeau!



# simons

place de l'hôtel de ville / place sainte-foy

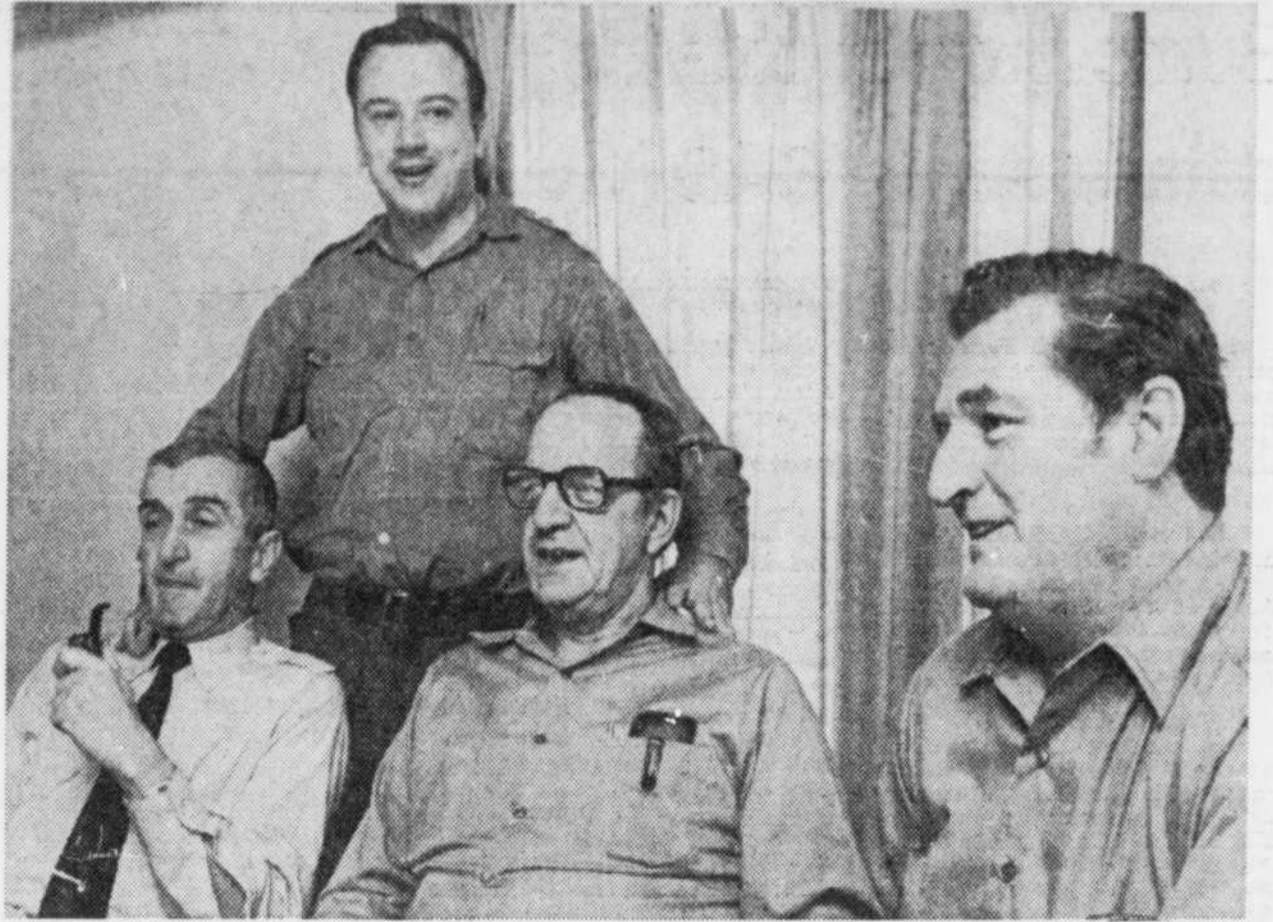
MAGASINEZ EN SOIREE

Nos magasins sont ouverts jusqu'à 9h. p.m. du lundi au samedi à Ste-Foy. Du lundi au vendredi à Québec.



Le Soleil, Reynald Lavie

"Quand on entre travailler à l'hôpital, on est cafardeuses mais, avec les heures, on oublie presque que c'est Noël."



Le Soleil, Reynald Lavie

Les pompiers de la caserne no 12 prennent la chose avec le sourire. Après tout, avec les années, on finit par s'y faire...

## Les travailleurs de Noël (1)

# Ceux qui veillent sur ceux qui festoient...

par Denis ANGERS

Pour l'immense majorité des Québécois, Noël constitue une journée de réjouissance et de retrouvailles familiales. Pourtant, pendant que partout se célèbre la Nativité, des milliers de travailleurs accomplissent leur boulot comme si de rien n'était. Le 25 décembre, policiers, pompiers et infirmières demeurent au poste afin d'assurer la sécurité des chanceux qui peuvent festoyer.

Pour ces travailleurs, Noël devient un jour comme les autres: ils suivent le même emploi du temps, rencontrent les mêmes visages, effectuent la même routine quotidienne. Noël devient aussi le synonyme de travail accru, d'équipes réduites et de nostalgie familiale.

Pourtant, comme l'affirme le capitaine Jean-Paul Genest, pompier depuis 36 ans, "à la longue, on s'y fait. Le plus dur, c'est pour nos familles et nos enfants qui doivent se sacrifier et accepter de voir le père s'absenter".

### Un mauvais moment

Pour les pompiers québécois, Noël tombe d'ailleurs bien mal puisque la nativité du Christ se célèbre au beau milieu d'une période propice aux incendies. Le froid de décembre, les cuisinières surchauffées, les circuits électriques surchargés génèrent incendie sur incendie, obligeant les pompiers à troquer la dinde pour le boyaux d'arrosage.

Entre deux alertes, Noël à la caserne, ça se fête quand même un peu. Les sapeurs de garde assistent à une messe de minuit puis peuvent bouffer durant les périodes d'attente. Mais, comme le dit le lieutenant Maurice Houde, "les camarades de travail, ça ne vaut quand même pas la famille ajoutant que, cette année, il préférerait passer Noël à la maison

plutôt que chez des citoyens aux prises avec les flammes".

### Des policiers tolérants

A la centrale de police du parc

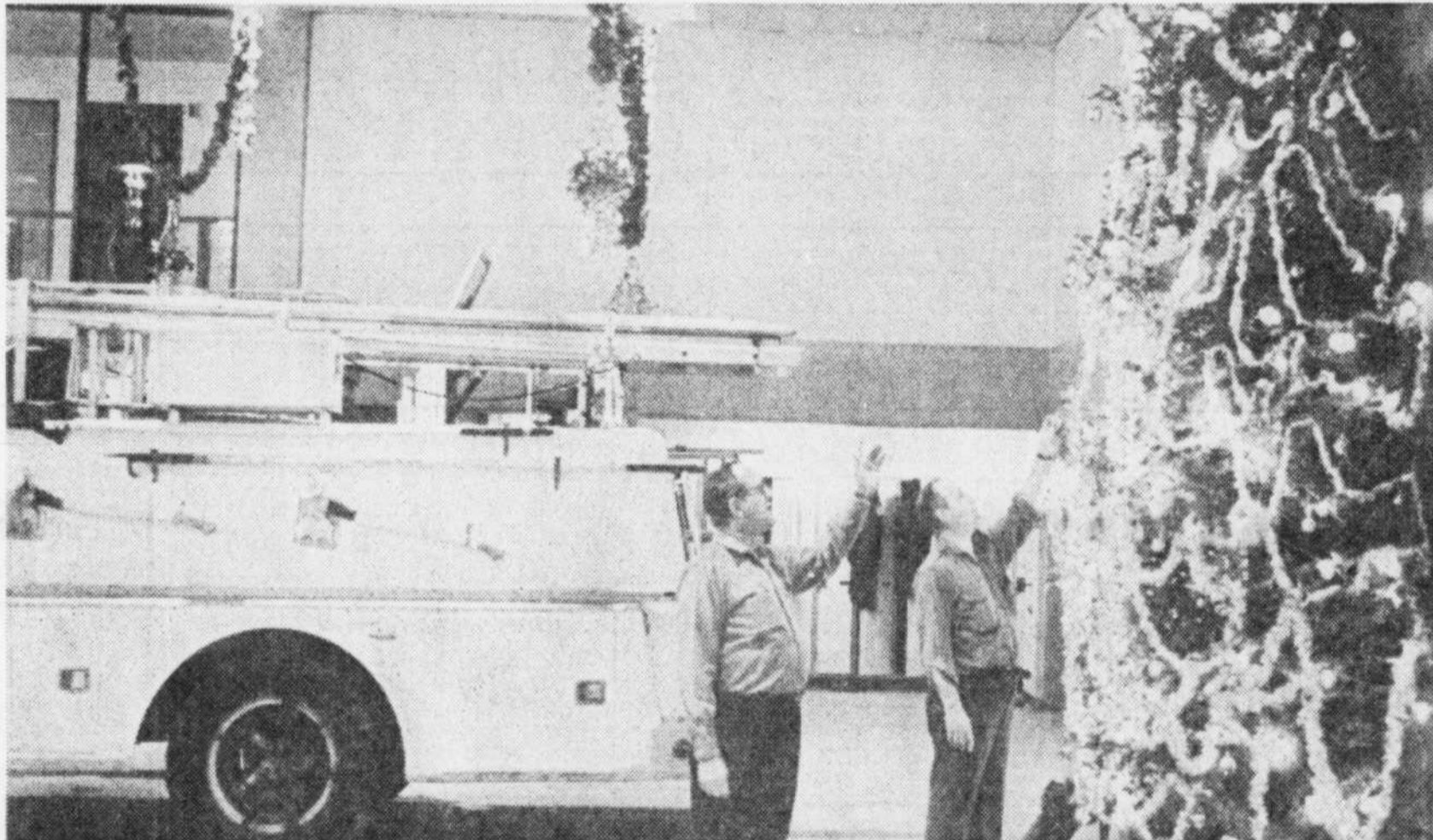
Victoria, les agents municipaux passeront eux aussi la Noël au travail. Cette "journée ben ordinaire" sera cependant marquée au sceau de la tolérance. Dans la majorité des cas, les policiers se contenteront d'avertir les

fétards soupçonnés, le p'tit blanc aidant, de tapage ou de désordre.

Quand on est policier, comme l'agent Yvan Pinel, "c'est dur de passer les Fêtes loin des êtres chers

mais on s'habitue avec les années". Les policiers de Québec ne perdent cependant pas tout puisque huit chanceux par équipe de 24 profitent d'un congé et que les autres se reprendront

au Jour de l'an. Même qu'un débrouillard pas ordinaire, l'agent Marcel N..., a trouvé le moyen parfait d'avoir son congé: il s'est fiancé onze fois! L'histoire ne dit pas si ces fiançailles à répétition impliquaient une seule douce moitié...



Le Soleil, Reynald Lavie

S'ils ne passent pas Noël dans leur famille, les pompiers ont quand même trouvé le moyen de se plonger dans l'esprit des Fêtes.

Vigilance policière ne signifie pas pour autant oubli des traditions. Chaque année, la centrale de police est le théâtre d'une messe nocturne et d'un buffet où, entre deux plaintes, les policiers de service viennent se restaurer.

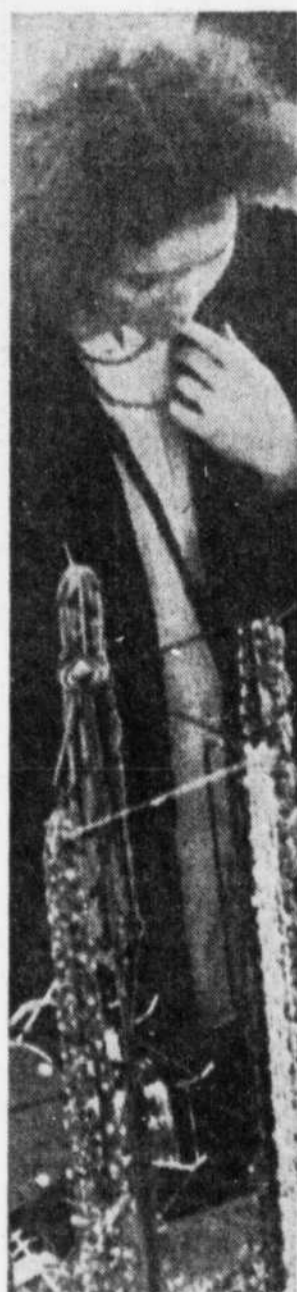
Toutefois, et là-dessus les agents Jean-Eudes Lachance, Richard Gourgues et Gaëtan Labbé sont unanimes, ces parties ne valent pas un réveillon en famille, surtout pour les jeunes enfants qui versent parfois une larme en voyant le papa les quitter ce jour de fête.

### Noël à l'hôpital

Dans les centres hospitaliers de la région, la présence de malades seuls attriste davantage un travail des Fêtes déjà bien mélancolique. "La tristesse des patients nous aide à accepter les conditions dans lesquelles nous devons oeuvrer, affirme Hélène Bernier, infirmière à Saint-Sacrement."

"De plus, poursuit-elle, comme le personnel infirmier est restreint, que les hospitalisations demeurent nombreuses en dépit du contingentement saisonnier des admissions et que l'urgence fonctionne à capacité, la somme de travail à accomplir nous fait oublier que c'est Noël. Et puis, on a droit à un verre de vin et à un petit réveillon qui nous aident à passer au travers!"

Qu'on soit infirmière, policier ou pompier, le travail de Noël n'est drôle pour personne mais, comme le disait un pompier humoriste, "c'est comme le mariage, à la longue on s'habitue au point où ça devient presque normal..."



Le Soleil, Roland Marcoux

Pour plusieurs clients, la prudence est de mise cette année. On examine bien avant d'acheter...

## Les détaillants comptent sur la dernière semaine de magasinage

TORONTO (PC) - Les détaillants comptent bien sur une pointe de ventes au moment des emplettes de Noël, pour compenser les ventes décevantes des dernières semaines.

Avec Noël tombant un samedi, ils espèrent que cette longue semaine de Noël - deux jours de plus que l'an dernier - permettra d'équilibrer et au-delà le lent départ.

M. Ted Burton, président des magasins Simpsons, n'est pas enthousiaste.

"L'année a été dure", constate-t-il tristement. "C'est encore incertain mais on saura bientôt si l'année aura été bénéficiaire ou non".

Quelques articles à succès qui s'étaient bien vendus l'an dernier ont manqué cette année. Par exemple, les colifichets porte-bonheur.

Chez Simpsons-Sears, filiale de Simpsons and Sears, Roebuck and Co., le vice-président du département de la mise sur le marché, M. Dick Sharp, se plaint également.

Celui-ci remarque que les fournitures pour la maison,

les meubles et les appareils électro-ménagers se vendent mal.

Il constate, à sa grande surprise, que les réfrigérateurs du haut de la gamme se vendent mieux que ceux à prix modérés.

Quant aux vêtements en cuir pour dames qui avaient éclaté sur le marché ces trois dernières années, les ventes en ont considérablement régressé. Au contraire de ceux pour hommes, car les messieurs ont toujours un an de retard sur la mode féminine, paraît-il.

M. Greg Purchase, vice-président chez T. Eaton and Co., semble plus optimiste, allant jusqu'à dire que Noël "va être relativement bon".

Il insiste tout de même sur la prudence de la clientèle, qui y regarde à deux fois avant de se décider à l'achat.

M. Roger Smith, gérant de la joaillerie chez Birks pour la région torontoise, reconnaît que la situation n'est pas aussi rose que les années précédentes mais, ajoute-il, "c'est toute l'économie qui est dans cet état de morosité".

A son avis les foules des clients du temps des fêtes a tout de même été "assez

considérable et grossit encore" ces jours-ci.

Les analystes financiers, qui suivent les fluctuations du marché, observent que l'année a été en général mauvaise pour les grandes chaînes de magasins, malgré quelques petits succès.

Principale cause selon lui: des stocks excessifs.

De l'avis de Frank de Weerd, de la société Yorkton Securities Ltd., cette année la compétition aura été bien vive pour des profits bien maigres.

Principale cause selon lui: des stocks excessifs.

VENTE / LOCATION / ENTRETIEN

**chauffe-eau**

CASCADÉ 40 location: \$2.50 par mois

CASCADÉ 60 location: \$3.00 par mois

**GIULLOT**

AGENT AUTORISÉ DE L'HYDRO-QUÉBEC  
SERVICE RAPIDE: 661-9211

## AVIS A NOS ANNONCEURS

Veillez prendre note que Le Soleil ne sera pas publié samedi le 1er janvier et lundi le 3 janvier. Nos bureaux seront fermés le 31 décembre et toute la journée les 1er et 3 janvier. Afin de vous assurer de la parution de vos annonces, nous vous prions de consulter le calendrier suivant:

DATE DE PARUTION	DATE LIMITE DE RECEPTION
4 janvier	27 décembre
5 janvier	28 décembre
6 janvier	29 décembre

**AVANT 16h30**  
la direction

**LE SOLEIL**

# Le paradoxe actuel du Parti et de l'Etat

Le gouvernement péquiste en est rendu à près d'un mois de pouvoir réel. Déjà, il a pu se rendre compte que cette réalité est dure, exigeante et même excessive dans certaines réalisations à atteindre. Et, à cet égard, même s'il faut donner toutes les chances possibles aux nouveaux gouvernants, on doit déjà déplorer que certains coups d'essai ont été loin d'être des coups de maîtres.

Certains adversaires pourront peut-être déjà s'en réjouir. Mais ce serait faire preuve d'étroitesse d'esprit et d'un manque total de discernement et de responsabilité sociale que de sacrifier l'intérêt de toute la collectivité à des notions strictement partisans. Ce qu'il faut d'abord et avant tout, c'est que le Québec soit judicieusement gouverné et qu'il évite dans la mesure du possible les multiples dangers socio-économiques qui le guettent.

Hormis donc les constats et, à plus forte raison, les procès d'intention qu'auraient pu susciter dans l'opinion publique quelques décisions maladroites déjà prises, il y a lieu de s'interroger dès maintenant sur les voies les plus salutaires dans lesquelles à s'engager la nouvelle équipe gouvernementale.

En fin de semaine, le Conseil National spécial du PQ s'est réuni pour dresser le bilan de la campagne électorale, discuter des perspectives d'avenir du parti et étudier les relations entre la formation et ses élus à l'Assemblée nationale. Il faut se réjouir que l'on y ait

précisé de façon non équivoque la démarcation qui doit exister entre le Parti et l'Etat formé par une majorité de ce parti.

Comme le déclarait M. René Lévesque, le PQ ne peut prétendre dicter ses volontés d'administration ou d'action gouvernementale puisque les élus sont représentants du peuple tout entier. Le gouvernement doit légiférer, le programme du PQ ne peut dicter la législation. Il ne peut que l'inspirer. Le parti n'est pas un gouvernement parallèle et ne doit pas l'être, même si l'on doit être assez réaliste pour penser qu'il n'en a pas toujours été ainsi dans le passé.

Et cette constatation revêt une dimension exceptionnelle, et l'on voit déjà pourquoi, depuis l'élection du 15 novembre. Disons d'abord que le phénomène de partis s'infère du principe de la représentation selon lequel le peuple n'ayant pas, d'après Montesquieu, l'éducation politique suffisante pour aborder dans le détail les problèmes que pose le gouvernement d'un Etat, donne mandat à ses représentants pour gouverner à sa place. Mais il faut préciser que ce mandat est collectif, un mandat du peuple tout entier, unité collective, à l'assemblée législative tout entière.

Au début, la classification des régimes politiques se faisait par la netteté de la stratification sociale accusant la différence entre les classes et, par conséquent, leurs rivalités. Cette classification se faisait aussi par la place que le régime faisait aux classes soit en

favorisant certaines soit au contraire en feignant de les ignorer. Ainsi, Karl Marx a centré sur la lutte des classes sa conception de l'évolution de l'histoire. Et ceux qui, parmi les quelques tenants d'une politisation syndicale, prétendent en faire autant, devraient comprendre qu'ils sont loin en arrière.

Mais, cette stratification sociale ayant davantage eu tendance à s'amenuiser par suite des doctrines démocratiques et du courant populaire, elle a été remplacée par le phénomène des partis politiques qui ne conditionne pas seulement le fonctionnement des mécanismes constitutionnels mais commande de plus en plus la forme du régime elle-même.

La définition du parti politique peut-être la plus neutraliste est celle qu'en donne Ramney et Kendall dans "Democracy and the American Party System (New-York, 1956) "C'est un groupe organisé, autonome, qui procède à des nominations et prend part à des élections dans l'espoir de réaliser et d'exercer un contrôle sur le personnel et la politique du gouvernement". Elle a au moins l'avantage d'englober plusieurs types de partis politiques.

Et voilà pourquoi, dans les circonstances précises découlant de la dernière élection, le principe de la démarcation entre le parti et le gouvernement de l'Etat est-il davantage important. Auparavant, depuis au-delà de 100 ans au Québec, on peut dire que la question des partis avait beaucoup moins d'importance qu'elle en

aura désormais. On pouvait dire qu'on ne faisait que changer de couleur, sinon d'idéologie.

Le parti dont on parle maintenant préconise un programme politique qui sort des sentiers battus, qui risque de changer complètement le système actuel, qui l'exorbité totalement, puisque son objectif fondamental vise à l'indépendance, c'est-à-dire à la séparation du Québec du reste du pays. L'enjeu est donc crucial pour l'avenir de toute une collectivité qui n'a pas appuyé majoritairement ce parti mais doit démocratiquement admettre sa majorité par le jeu de la carte électorale.

Certes, tant que ne sera pas survenu le référendum, le gouvernement péquiste doit-il, osons le croire, gouverner selon le mode établi, cela ne l'empêchant nullement de mettre à contribution les politiques du programme de son parti axées sur l'atteinte de l'indépendance. Aussi, est-il plus qu'autrement essentiel que le parti qu'il représente ne se prenne pas pour le gouvernement et que, tout autant l'Opposition officielle que les groupes de pression, veillent à ce qu'il en soit ainsi, même si la situation actuelle constitue un paradoxe de fait que rien ne saurait valablement résorber avant que le peuple n'ait donné un verdict clair et précis sur la véritable option en jeu. Dans l'intervalle, le gouvernement actuel a raison de croire qu'il sera le gouvernement le plus épié qui soit. Et c'est de bonne guerre.

Paul LACHANCE

## l'opinion des lecteurs

### L'avortement marque la mère

M. le rédacteur en chef,

Je voudrais dire quelques mots au sujet de l'avortement et de la décision du gouvernement de laisser tomber les charges contre le Dr Morgentaler.

On dit que l'avortement est un droit de la femme. On dit que la grossesse peut mettre en danger la santé mentale de la femme enceinte qui ne veut pas cette grossesse. Avec tant de contraceptifs sur le marché, on comprend mal pourquoi on met l'emphasis sur l'avortement comme moyen contraceptif.

Mais je veux raconter une histoire: la mienne. Il y a 6 ans, je suis devenue enceinte. Je n'étais pas mariée en ce moment-là, et pour moi cette grossesse était un problème très sérieux. Je voulais l'enfant, mais son père ne le voulait pas. En plus, il y avait le problème de mon entourage, de ma famille, ce que les gens diront. Je parlais avec mon bébé, en lui racontant ce que je pensais, ce que je sentais. Je le sentais vivre dans mon corps.

Suivant le conseil d'une amie, après 12 semaines de grossesse et d'angoisse, j'ai demandé un avorte-

ment. Au moment où je me réveillais de l'anesthésie, sans même savoir où j'étais, ce qui s'était passé, ma première pensée, ma première sensation, fut: je suis maintenant seule, mon bébé n'est plus là. C'était la certitude: j'ai su, en ce moment-là, sans le moindre doute, que j'avais fait tuer une vie. On dit que le foetus n'est pas une vie. C'est faux, moi, je le sais, c'est une vie déjà, cet enfant était une vie dans mon propre corps même à 12 semaines. J'ai ressenti son absence, qu'il n'était plus avec moi. Et ça n'a pas été un rêve, j'étais consciente.

Alors, ne parlez pas du droit de la femme à faire ce qu'elle veut avec son corps. Le foetus n'est pas une partie de son corps comme l'est une jambe ou le foie. C'est une vie indépendante, qui a besoin de se développer pendant 9 mois dans le corps de sa mère. C'est un être humain que l'on tue lors d'un avortement. Sa grossesse n'est pas une affaire à elle seule. C'est une affaire aussi à son enfant, qui n'est pas consulté pour lui demander s'il veut vivre ou non.

Si la santé mentale de la mère est en danger, il y a la psychiatrie pour l'aider, non un meurtre.

Mme Nora Galipot  
Québec.

### L'euthanasie et l'avortement

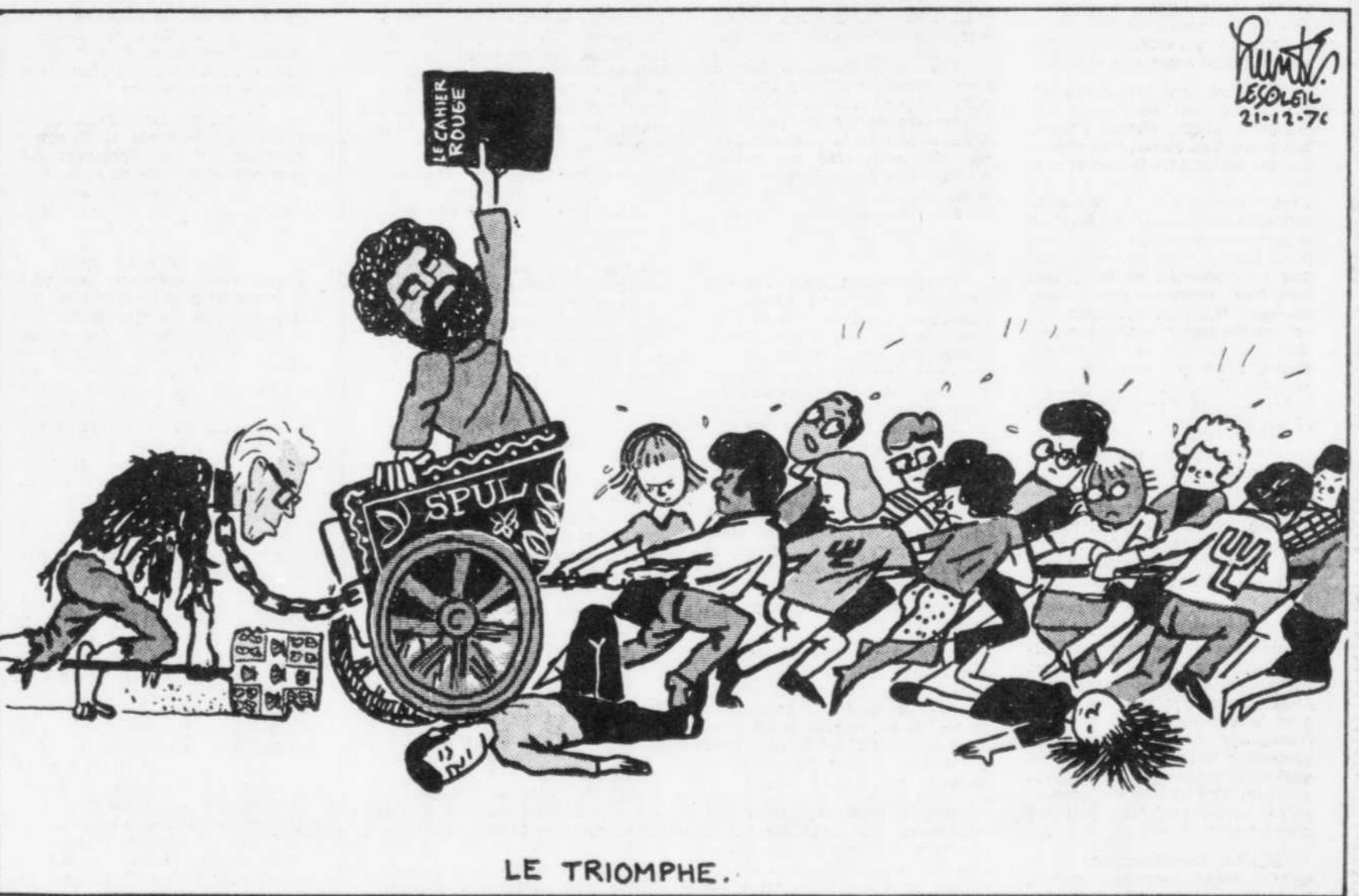
M. le rédacteur en chef

J'ai été stupéfiée d'entendre madame Simone Chartrand à la télévision de Radio-Canada dimanche le 5 décembre dernier. Le sujet se rapportait à l'euthanasie. Après d'autres interlocuteurs dont un médecin et un théologien, madame Chartrand s'est adressée au public comme femme "libérée" de l'ère technologique. J'ai toujours eu du respect pour le jugement de madame Chartrand; hélas! dimanche je me suis aperçue qu'elle vivait dans l'ère pré-industrielle. Madame Chartrand était d'accord pour "débrancher les machines à l'article de la mort" comme l'ont affirmé les autres puisque cela ne consiste pas en un acte positif d'euthanasie. Mais où elle dévie dans son jugement c'est quand elle compare technique-euthanasie et technique-avortement. Elle a affirmé que c'était la même chose pour l'avortement puisque l'on ne sait pas quand la vie commence. Or tout biologiste sait que tant que l'ovule n'est pas fécondé il n'y

a pas de vie; mais dès que l'ovule est fécondé il y a vie. Sans la vie tout court il ne saurait y avoir de vie humaine. Puis elle a comparé l'utérus avec la pipette de laboratoire où l'on fabrique des petits. "La réalité est là" dit-elle, il faut la constater, nous vivons dans l'ère technologique".

Les femmes du Québec qui actuellement sont pour l'avortement sont des colonisées soit du marxisme soit du capitalisme américain décadent. Nous avons l'extraordinaire chance d'avoir une histoire des plus riches de l'humanité. Les femmes du Québec ont toujours compris que la libération venait de la prise de conscience de leurs responsabilités face au changement pour permettre la continuité historique; c'est cela qui les a libérées comme femme et être humain d'une collectivité donnée.

Dans l'ère technologique au service de l'homme c'est le retour aux



### Le choix d'une mère célibataire

M. Paul Leblanc, md.  
Matapédia, Qué.

Après avoir lu et relu la vôtre parue dans le quotidien LE SOLEIL, édition du lundi 6 décembre 1976, sous la rubrique "L'opinion du lecteur", j'en conclus qu'il est malheureux qu'en 1976, un homme puisse écrire une telle diatribe et fasse preuve d'une étroitesse d'esprit qui ne cadre plus avec la réalité.

Il faut vraiment être issu d'un milieu clos ou y vivre pour dénoncer le verbe haut la décadence de cette société où, d'après vous, presque tous (sauf vous évidemment) se foutent des "valeurs humaines les plus capitales pour une poursuite de vie dans toute son intégrité et pureté d'être".

Vous gueulez contre la contraception et l'avortement en clamant que la profession médicale se laisse aller à la débâcle. Elle en a pourtant vu d'autres votre profession médicale, croyez-moi, et elle passe sous silence des "crimes" parfois plus odieux et écoeurants que l'avortement.

Entre "ces tenants de libéralisme maladif" qui implique, dites-vous, "un esclavage encrassant et asservissant à la passion malade de l'homme", et un tenant de conservatisme avachi dans la facilité des sentiers battus, n'avez-vous pas l'impression qu'il y aurait place pour des solutions moins extrémistes?

Vous avez pitié de vos confrères,

que vous traitez de mécréants et de massacreurs, parce qu'ils ne sont pas des sauveteurs de la vie, dites-vous. Moi, monsieur, j'ai pitié de vous qui croyez que la vie ne se situe qu'à partir d'une cellule, qui n'est en fait qu'une possibilité de vie.

Vous défendez ces nombreux embryons qui baignent dans l'inconscience du sein maternel, mais vous, qui vous décrivez comme "un être positif, qui aime à sauver, à répandre la joie de vivre autour de vous, ainsi que la splendeur de la vie", ne pourriez nier que de nombreuses plaies sociales seraient sinon guéries du moins atténuées du fait d'une loi moins drastique sur l'épineuse question de l'avortement.

Que vous le vouliez ou non et que cela vous plaise ou non, l'avortement est devenu une réalité sociale et les statistiques le prouvent. Moi, je crois que vos confrères qui se sont montrés favorables à l'avortement sont des êtres conscients et responsables de l'intérêt de la collectivité pour une perspective de vie plus heureuse, qui n'ont pas l'esprit obnubilé par la fatuité de leur profession, et qui sont assez intelligents pour faire confiance à la masse.

D'ailleurs, il serait grand temps que l'on implique davantage la principale intéressée à ce problème, soit la femme, et qu'on lui laisse la liberté et la responsabilité de décider de sa vie. Une femme, comme n'importe quel

individu mâle, a le droit et le devoir de s'épanouir pleinement au sein de la société et on n'a pas le droit, du fait de son destin biologique, de lui imposer un concept et un rythme de vie. Pour beaucoup, l'avortement semble la voie de la facilité. Personnellement, je n'en crois rien. Se retrouver, en tant qu'être humain directement impliqué, devant le dilemme de donner la vie ou de la refuser n'est pas une mince tâche. Même la femme qui choisit de se faire avorter — n'est-elle pas la seule à connaître ses capacités et ses limites? — est marquée à jamais.

Vous croyez sans doute, à la lecture de cette missive, que je suis une de ces féministes enragées qui manifestent sans soutien-gorge pour l'égalité des sexes. Détrompez-vous. Je suis une femme célibataire, mère d'un enfant de 5 mois, qui a choisi librement de lui donner la vie et de l'éduquer. On m'a offert, comme à tant d'autres, la possibilité de me faire avorter. J'avoue que j'ai longuement hésité. Après mûre réflexion, j'ai considéré que, dans mon cas — (ce qui n'est pas le cas de toutes) — ce n'était pas la solution appropriée. Je suis aujourd'hui parfaitement heureuse de ce libre choix et c'est à ce niveau que se situe, à mon avis, l'amour vrai et désintéressé.

Moi, je dis bravo aux médecins qui se posent des questions sur la vie.

Monique Drouin  
Québec, Qué.

## LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:  
Jacques-G. Francoeur

Président et directeur général:  
Paul-A. Audet

Redacteur en chef et Editeur adjoint:  
Claude Beauchamp

Vice-président du conseil:  
Jean-Guy Faucher

Directeur de l'information:  
Claude Masson

Vice-président et trésorier:  
Charles-A. Poulin

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

Jacqueline Dugas  
Montréal

**Peut-on encore sauver l'école? C'est en s'appuyant sur une expérience de 45 ans d'enseignement que Thérèse Sasseville, o.s.u., aborde cette question cruciale. Son témoignage, exprimé en cinq articles, répond aux questions qui sont sur toutes les lèvres: pourquoi les adolescents sont-ils dégoûtés des polyvalentes, comment est-on arrivé à produire des valets diplômés au lieu de former des êtres au jugement autonome. Il porte également sur la politisation et les grèves, l'agonie de la démocratisation, et le scandale de l'enseignement de la langue française. Soeur Thérèse Sasseville enseigne présentement la philosophie au collège de Méridi. Nous publions aujourd'hui les deuxième et troisième tranches de cette série d'articles.**

par Thérèse Sasseville

## L'échec quotidien des boîtes à cours (2)

La politisation et les grèves dénoncées, la liste des malaises dont souffre l'école n'est pourtant pas épuisée.

Qu'est-il donc survenu pour que les observateurs de 1976 crient au massacre des adolescents, aux boîtes à cours, aux usines à diplômés, à l'échec de l'école publique? Pourquoi les adolescents s'échappent-ils par bandes des vastes régions au point que les "drop-out" causent des maux de tête à bien des directeurs? Il y a deux ans à peine, une recherche entreprise par la faculté de l'Éducation de l'université de Montréal révélait que 97% des jeunes ne sont pas satisfaits de la polyvalente. Dans la seule commission scolaire des Deux-Montagnes, le nombre d'abandons se chiffrait à 1261 sur un total de 9323 jeunes. Il faut toutefois expliquer que 315 ne sont pas revenus, parce que leurs parents déménageaient. Il en reste donc 910 qui ne se sont pas présentés. La vie de l'école est donc menacée. Et les parents, les maîtres, les responsables du ministère donneraient dans la politique de l'autruche à ne pas accorder d'attention à ce malaise.

Pourquoi donc les adolescents sont-ils dégoûtés de l'école? Les causes? C'est que, d'abord, l'économie prime tout. Souvent, on embauche les professeurs les moins coûteux, donc ceux qui ont le moins d'expérience et le moins de qualification, des professeurs qui font leur expérience sur le dos des élèves. Sans doute, le corps professoral doit se renouveler et les jeunes faire leur expérience dans l'enseignement. Mais les hésitations de ces novices sont largement compensées par l'assurance des autres. Mais quand trop d'apprentis tonnent, les élèves reçoivent la pénible impression de l'hésitation et de l'insécurité.

Il y a des professeurs qu'on fait spécialiser, mais qui, revenus de l'université, doivent enseigner n'importe quoi, pourvu que ça fasse 23 périodes. Ainsi, le spécialiste en français en secondaire V peut recevoir 15 heures de français et huit heures de physique ou de mathématiques.

Si les cours ajoutés à la spécialisation sont des cours de catéchèse, alors ce peut être désastreux, car cet enseignement exige non seulement une préparation sur le plan académique, mais aussi un témoignage de vie. Alors, si le professeur mène une vie douteuse, quel profit un jeune peut-il trouver à un tel enseignement? Comment l'élève ajoutera-t-il foi aux leçons d'un tel maître?

S'agit-il d'un spécialiste en catéchèse, dont la conduite interpelle les élèves, comment peut-il avec huit groupes de trente élèves établir des contacts personnels avec eux? A ce moment, les 240 deviennent des numéros, sans plus.

C'est en vertu de l'économie, encore, parce qu'il en coûterait quelques centaines de millions de plus, qu'on laisse souvent les professeurs se dépeupler avec des groupes de 45 à 60 élèves. Ici, bien sûr, interfère un autre problème, celui de la dénatalité des dernières années au Québec, amenant la diminution de la clientèle scolaire. Faut-il embaucher des professeurs et leur donner la permanence, alors que dans cinq ans, ils seront en chômage? Ou refuser l'embauche de nouveaux professeurs et faire payer aux enfants la faute d'une société qui se refuse à multiplier la vie? Le Québec travaille-t-il donc à se détruire? Ou faudra-t-il, pour sauver l'école, en appeler aux immigrants?

**Les nouvelles méthodes**  
Autre cause de désarroi? Les

méthodes nouvelles. Au Cégep comme à la polyvalente, les salles de cours sont devenues des laboratoires où l'on fait des expériences avec les jeunes comme avec des cobayes. Ne parlons pas pour le moment du français-cadre. Il sera décrit dans le chapitre suivant.

Au Québec, on a les écoles à aire ouverte. Deux ou trois professeurs groupent leurs élèves pour la leçon de chimie ou de grammaire. On veut tirer partie de la compétence d'un maître sur telle question déterminée ou diminuer la fatigue d'avoir à expliquer pendant soixante minutes un problème de construction grammaticale. Mais on se soucie peu de la compréhension de l'auditoire et des conditions psychologiques où se trouvent les élèves. Ce n'est sans doute pas parce que les résultats étaient positifs que le Conseil supérieur de l'éducation a mis en garde contre l'enseignement à aire ouverte.

Puis la non-directivité, la méthode de Rogers, a pris la vedette. Mais au lieu d'en user avec modération, on y est allé à fond de train.

Plus de professeurs, plus de cours formels. Au Cégep Limoilou, par exemple, beaucoup d'expériences spontanées et même spontanées avaient suivi la crise d'octobre 68. "On avait créé un système tutoral, lancé des essais d'enseignement programmé pour remplacer les cours; le département des sciences humaines avait même adopté un enseignement non directif".

C'est encore là qu'on a lancé un programme actif: on apprend à construire un laser, on fait de l'animation sociale en milieu défavorisé, des enquêtes auprès des consommateurs. Bref, le professeur n'a plus guère à donner que des informations "si tant est qu'on lui en demande. Notre idée, dit l'un d'eux, c'est de montrer que les étudiants peuvent se passer de cours et travailler seuls".

Au Cégep du Vieux Montréal, le professeur de philosophie raconte que "la plupart des étudiants, en particulier en sciences humaines, ne savent pas réellement ce qu'ils viennent faire en entrant au Cégep".

Cent vingt élèves soit inscrits dans ces programmes respectifs, chacun rencontre son tuteur une fois par semaine s'il en sent le besoin et ne connaît pas d'autre obligation en dehors de son projet de lire un livre, un dossier, de mener un travail sur le terrain.

Bref, les méthodes veulent être si démocratiques, si respectueuses des caprices de tous qu'elles renoncent à tout programme objectif pour ajuster le cours à la taille de chacun. Inutile de dire que les critiques sont vives contre une telle facilité et que bien des professeurs, à Limoilou, par exemple, veulent ignorer ce projet ACTIF. Un diplôme, pas de savoir.

Qu'on ne confonde pas non plus la non-directivité, la méthode de Rogers, avec le système proposé par Uvan Illich, la suppression de l'école obligatoire, l'élève choisissant lui-même ses intérêts et ses maîtres; la non-directivité de Rogers laisse l'école obligatoire, mais supprime à peu près le maître. Si l'étude de la littérature française peut très bien se faire de la sorte, comment l'étudiant peut-il se retrouver dans le dédale des systèmes philosophiques, de la logomachie des textes, et dans les argumentations touffues des maîtres? Il s'y perd, se décourage ou attend simplement l'université pour s'assurer cette formation sans laquelle il se sent incapable de résoudre les problèmes de l'art, de l'histoire ou des sciences. "L'enseignement de la philosophie que j'ai eu à X, dit

l'un, c'est de la foutaise. La non-directivité, c'est le refuge des professeurs qui craignent de voir leur argumentation démolie par la première objection d'un esprit tant soit peu sagace". Je reviens au cours magistral? Mais non, mais non. C'est que, entre les dialogues inopertés de la non-directivité et l'enseignement sans dialogue du cours magistral, existe la méthode socratique, toujours neuve et dynamique avec les jeunes et les moins jeunes de tous les niveaux. Un professeur, c'est un animateur.

### Trop de jeunes

La cause de cette désaffection générale de l'école — 97% assure-t-on — c'est bien le nombre considérable de jeunes qu'on enferme dans ces boîtes à cours. Sur son Campus I, Tilly groupe 4.000 élèves; Jean-Talon, à Charlesbourg et la polyvalente de Donnacona, en comptent 3.000.

Et si l'on ajoute à ces nombres fantastiques le décloisonnement qui vient changer à toute heure la composition des groupes, on voit facilement que les jeunes se sentent perdus dans cette foule, qu'ils souffrent d'une solitude désespérante, car plus une masse est dense, plus l'on s'y perd, plus on y devient impuissant, déboussolé.

Et cette détresse elle est accrue encore au secondaire III, au moment où l'élève doit faire le choix entre les options. D'une part il ne connaît pas ce qu'apportent les options, d'autre part, il éprouve un sentiment profond de se fermer, par ce choix, l'accès à des carrières qu'il désirera peut-être davantage dans une année ou deux. Il lui faut donc aller au hasard pour s'installer dans une voie dont il ne sortira plus.

Mais il faudrait tout de même apporter des nuances à ces affirmations. J'ai bien pu, sans doute, constater par moi-même l'impression de jeunesse en peine qui régnait dans les vestiaires ou le hall d'entrée d'une polyvalente avant les cours. Mais aussi j'ai vu, à l'heure des leçons, des dizaines et des dizaines de groupes au travail. Il aurait été difficile de trouver des élèves plus attentifs, tant au général qu'au professionnel, tant en mathématiques qu'en biologie ou en catéchèse. Cette paix et cette application aux dernières heures de la semaine, n'étaient certes pas le fait d'écoliers malheureux. Comme quoi les meilleurs statistiques ne rendent pas compte de tout... Quoiqu'il en soit, faut-il renvoyer le tort de cette situation générale sur les éducateurs? Comment le pourrait-on alors que le temps ne leur permet pas de recevoir les confidences, de connaître le désarroi dans lequel vivent leurs élèves. Seuls les liens de parenté ou les relations d'amitié avec ces jeunes en détresse permettraient de toucher du doigt ce drame qui se vit sous leurs yeux.

Tuteur, titulaire, chef de famille, qu'on choisisse, mais de toutes manières qu'on trouve le moyen de donner aux jeunes un éducateur qui ait une personnalité assez structurée pour vivre vigoureusement ses valeurs, assez souple pour ne pas s'imposer aux jeunes, assez sympathique pour s'introduire dans leurs confidences sans forcer les consciences. Un adulte qui fasse naître chez les jeunes le goût de la vérité, du bien, de la justice et de l'amour, en respectant l'autonomie de chacun. Et il en existe de formidables dans les polyvalentes. Qu'on leur donne la chance d'arriver à bien, en leur apportant l'aide nécessaire pour accomplir la tâche immense qui est la leur.

(1) Denis Lebel. Cité par Guy Herzlich, dans Le Monde de l'éducation, fév. 75.  
(2) Ibid.



## Le cancer de la langue (3)

Un autre désarroi qui mérite une attention spéciale, c'est celui de la langue française: cela tourne à la catastrophe... Plus de vocabulaire. La langue parlée est d'une pauvreté extrême. A dix ans, on a déjà les expressions qui couvriront tous les sujets: "J'ai mon voyage. C's pas un cadeau. C'tau boutte. J'sais pas c'est quoi. Je vas m'pratiquer"...

La colère, l'admiration, l'écoeurement s'expriment par des sacres qui farcisent les sentiments, leur donnant une réjouissante vulgarité: "A est folle en crisse! J'aime ça en tabarnac!" et que sais-je encore? Plus d'orthographe. On écrit vite vers ça pour vice versa: pié d'estale pour piédestal... Plus de relations congrues entre les mots d'une même famille: Tolstoï est stoicien. Plus de grammaire élémentaire: en deuxième année de Cégep, on peut lire sur la copie d'une élève: "Le système polyvalent fait partie de tous ses désiquilibre dans le système qu'a apporté le progrès. Les professeur qui y enseigne n'ont généralement pas la vocation d'enseignement."

La syntaxe est méconnue: "Suite aux décisions du ministère, on enseignera les sciences au cours secondaire. Due la mauvaise température, nous n'avons pu faire le voyage. Monsieur X est sur le comité et laissera supposément sa fonction de professeur."

La cause? Le français-cadre innové en 1970 par la Direction générale de l'enseignement élémentaire et secondaire, donnant la primauté à l'expression orale et à l'expression écrite, sur l'apprentissage formel de la grammaire.

Et cette vaste entreprise est lancée sans cohérence, sans plan d'ensemble dans les directives, les documents et les nouveautés, sans préparation adéquate des professeurs. Affaire de fausse gloire et d'argent, dit un professeur aux prises avec ces multiples problèmes. Puis soudain, après ce jeu de pile ou face, on a pensé au perfectionnement des enseignants. On a mis sur pied des cours pour les profs d'anglais, tandis que ceux du français recevaient chacun... un magnétophone! Puis, on leur a donné des cours à eux aussi. Mais, o ironie du sort, il ne fallait pas être qualifié pour les suivre...

Tout de même la nouvelle méthode n'entendait pas mettre la grammaire au rancart. Mais que s'est-il produit? Les joulaisants ont cru leur heure arrivée. L'école en serait renouvelée. La langue écrite était trop sophistiquée pour traduire la spontanéité de l'expression orale: on n'est pas détendu si l'on surveille la clarté française du discours. Qu'on lise pour s'en convaincre quelques lignes d'une conférence que donnait le Responsable de l'enseignement du français du ministère de l'Éducation, le vendredi 26 juin 1970 à l'université de Sherbrooke: "Tout d'abord, pour quoi les professeurs du Québec par une foule de représentants qui ont siégé sur des comités pendant deux ans ont-ils décidé et là ce sont vraiment les professeurs qui ont décidé ce n'est pas le ministère, croyez-moi, ont-ils décidé de réformer l'enseignement du français en profondeur même si c'est une plaquette de six pages, ce n'est pas le nombre des pages qui comptent, c'est ce qu'il y a en arrière des pages".

### Feu la grammaire

Et comment en serait-il autrement quand les élèves n'ont plus même de grammaire française entre les mains. C'est authentique. C'est énorme. Alors que voulez-vous?

Heureusement, il existe des merveilles de professeurs, si dévoués à la cause des jeunes et de la langue tout ensemble, qu'ils n'hésitent pas, pour obvier à l'absurdité de nos bureaucraties du ministère, à

mettre sur poncifs pour la polycopie des pages et des pages de grammaire pour que chaque élève puisse constituer sa propre grammaire et l'avoir à la main à l'heure voulue.

Et pour aider les professeurs, (comme si le pourrissement de la langue n'allait pas assez vite) le ministère a fait préparer trois albums de disques: Parlez (chut), Feu Roulant et Parole atout. Ces micro-cassettes sont pour la plupart des outils de haute qualité. Mais ils contiennent aussi des leçons de jodel authentique, servies par nos gens de théâtre, nos romanciers, et nos publicitaires. Un certain passage nous fait entendre aussi des compositions de jeunes. Ils lisent d'abord leur texte, écrit dans un français très soigné. Mais ensuite ils le traduisent en jodel. Quel progrès! Bien sûr, on réussit à faire parler les élèves en déboulonnant leur timidité. Mais quelle langue ils apprennent! Il est pourtant d'expérience courante qu'un bébé qui apprend à parler, retient avec autant de facilité une expression correcte qu'un mot zézé ou un tour de phrase vulgaire.

Les Québécois n'avaient donc pas assez de souffrir le sabotage de la langue par quelques esprits sans gêne, ils verront, impuissants, le ministère accélérer ce processus par des bêtises répétées. En démocratie, le mot éducation signifie-t-il élever tous les enfants, pauvres comme riches, ou les ravalier tous dans la vulgarité?

### Les langues mortes

J'oserais même dire, que voulez-vous? Je suis croulant! que la cause c'est l'abandon du grec et du latin. Sans doute, il y a dix ans, quand on parlait de démocratiser l'enseignement, pareille affirmation sentait son vieux jeu. Mais aujourd'hui, il n'en va plus de même. Les faits ont parlé, je veux dire les copies des élèves. On a des preuves par milliers que la bévue est énorme.

De fait, c'est dans le passage d'une langue à l'autre, que l'on apprend la sienne: la portée de ses mots, la charpente de ses phrases. On a beau vivre en 1976, on ne pourra mettre de côté les méthodes qui ont donné La Bruyère, Claudel et Valéry.

Qu'on ne prétende pas que cet humanisme ne saurait se rencontrer à l'école publique. Avant même la publication du Rapport Parent, la Commission des écoles catholiques de Montréal avait mis sur pied onze sections classiques comprenant 1400 filles et 1500 garçons. L'accès au latin et au grec était donc possible à tous les élèves. C'est de cette manière que la démocratie doit être vécue. Le nivellement par la base n'est que démagogie, rien d'autre. Nous sommes devenus un peuple sans histoire, nous serons bientôt un peuple sans langue! O béatitude!

Qu'on renie le bill 63, qu'on exécute la loi 22! Très bien! Qu'on célèbre la Saint-Jean et nos artistes, Vigneault, Gabrielle Roy, Grignon, Lemelin, qui savent pourtant la parole des gens de chez nous, mais de grâce cessons de faire un torchon de notre langue.

Bien sûr, les plus brillants de nos élèves arrivent à écrire une langue correcte. Combien pourtant sont à jamais incapables de se repêcher.

Mais où trouver le temps d'entreprendre de pareilles études dans les programmes actuels? Les exigences universitaires sont grandes. Dès le secondaire, il faut réserver des

heures et des heures pour la physique, la chimie et la biologie. Au Cégep, les concentrations doivent les jours et les mois. Mais à quoi bon? Puisqu'à l'université, au moins 11% de la population devront faire de la récupération. Lisons plutôt dans le Rapport et projet de mémoire au Conseil supérieur de l'éducation rédigé par l'université de Montréal: "On est en train d'expérimenter un renversement de la spécialisation au collégial, voire au secondaire, et la prise en charge de la culture et de la formation générale dans les débuts des études universitaires... pour 11% de la population!"

### La gymnastique intellectuelle

"On peut déjà observer les conséquences de ce renversement chez les étudiants qui entrent à l'université. La plupart n'ont pu développer la capacité d'analyse ou l'esprit de synthèse nécessaires à la poursuite d'études avancées."

De même, on note chez trop d'étudiants qui arrivent à l'université, l'incapacité très nette de pouvoir s'exprimer correctement, qu'il s'agisse de l'expression écrite ou orale. Une telle incapacité a des répercussions sur la formulation et l'articulation même de la pensée. Le fait d'accorder plus d'importance, tant au niveau collégial qu'au niveau qui le précède, à la littérature plutôt qu'à la maîtrise de la langue n'est sans doute pas étranger à ce phénomène... De plus en plus d'étudiants ont une incapacité totale d'utiliser la langue seconde et il faut déplorer que le contexte socio-politique en pousse même plusieurs à développer une aversion pour celle-ci.

"L'étudiant qui arrive à l'université affiche souvent une ignorance presque complète de ce que les hommes ont écrit ou pensé avant lui et de ce qu'on appelle l'histoire. Pour trop d'étudiants, la préhistoire s'est terminée il y a cinq ans. Cette carence rend difficile, voire impossible l'acquisition d'un sens critique s'appuyant sur une juste échelle de valeurs et sur des points de repère éprouvés. On observe également que la spécialisation amorcée au niveau collégial n'est pas toujours des plus bénéfiques. Le fait que l'étudiant puisse acquérir des connaissances un peu plus avancées dans l'une ou l'autre discipline n'est pas ici en cause, mais on reproche à ce début de spécialisation le fait qu'il soit le plus souvent constitué d'une seule juxtaposition des connaissances."

Je m'excuse de cette longue citation, mais la censure de la spécialisation était trop capitale pour être escamotée. Ainsi, emportés dans les inquiétudes d'une époque agitée comme le vent, mouvant comme le sable, nos pédagogues d'hier ont oublié que les terres meubles se prêtent mal à l'édification d'une oeuvre durable.

Finissons donc nos expériences avec les têtes des jeunes! Cessons d'abaisser le niveau culturel des élèves au profit de quelques parents ambitieux ou d'étudiants mal orientés! Car eux-là mêmes qui applaudissent d'abord à la facilité se tournent vite en juges sévères d'une école sans exigences. Ils sont avides de savoir! Evitons de les tromper!

(1) Louis Dussault et Georges Tefas. L'école contre la culture. Leméac, Montréal, 1972, p.103-104.

(2) Les objectifs de l'éducation collégiale. Rapport et projet de mémoire au Conseil supérieur de l'éducation soumis à la commission des études par le Comité BEC, Université de Montréal, décembre 1973.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au no 390 est, rue Saint-Vallier, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée, qui en est l'éditeur. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans Le Soleil. "Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 1206"

### tarifs d'abonnements

LIVRAISON À DOMICILE, DU LUNDI AU SAMEDI, \$1 10 PAR SEMAINE. SEPT. ILES # PORT CARTIER DU LUNDI AU SAMEDI, \$1 25 PAR SEMAINE. PRIX À L'UNITÉ, DU LUNDI AU VENDREDI 0 25, LE SAMEDI 0 40

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
Par porteur, lundi au samedi	\$13.75	\$27.50	\$55.00
Sept. Iles et Port Cartier (par porteur)	\$15.75	\$31.25	\$62.50
PAR LA POSTE, lundi au samedi			
Province de Québec	\$15.00	\$30.00	\$60.00
Autres provinces du Canada	\$17.50	\$35.00	\$70.00
Pays étrangers	\$37.50	\$75.00	\$150.00

**SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)**  
Pour tout renseignement, vous pouvez communiquer avec nous de 8h30 à 19h30, samedi de 8h30 à 11h30  
**647-3334**

**RENSEIGNEMENTS 647-3233**  
**RÉDACTION 647-3394**

**SERVICE DE LA PUBLICITÉ**  
ANNONCES CLASSÉES 647-3311  
CARRIÈRES ET PROFESSIONS 647-3266  
PUBLICITÉ - DÉTAILLANTS 647-3435  
PUBLICITÉ GÉNÉRALE 647-3270

**AUTRES SERVICES**  
ACHATS 647-3241  
CRÉDITS ET RECOURS 647-3236  
PERSONNEL 647-3219  
PROMOTION 647-3342



## Récupération

Des pompiers dans les gradins aident un hélicoptère à dégager un monomoteur qui s'est écrasé dans le stadium de Baltimore, dimanche. L'accident est survenu peu après la fin d'un match de football. Le pilote et deux policiers ont été légèrement blessés. Le petit avion avait survolé le stade durant toute la partie, refusant d'obéir aux ordres de s'éloigner donnés par radio.

## Militaire détenu comme témoin important, suite à la mort de Sylvain Daigle, de Neufchâtel

par Lucien LATULIPPE

Un militaire du camp Valcartier a comparu, hier, devant Me J.-Armand Drouin, coroner de Québec, qui lui a signifié qu'il était détenu comme témoin important en rapport avec la mort de Sylvain Daigle, âgé de 13 ans, fils de Phyllis Daigle, du 73 rue Ramsey, dans le quartier Neufchâtel de Québec.

Le coroner a par ailleurs permis à Aurélien Corbin, âgé de 34 ans, de recouvrer sa liberté provisoire sous une caution personnelle de \$500. Il l'a aussi prévenu de ne pas quitter la région sans avertir la police de Québec.

La date de l'enquête du coroner n'a pas été fixée. Elle n'aura probablement pas lieu avant 1977.

Rappelons que Sylvain Daigle a été heurté par une auto qui ne s'est pas immobilisée. La tragédie a eu lieu jeudi dernier, vers 16h55, sur le boulevard L'Ornière, près de la rue Pinson.

Des témoins ont révélé que l'adolescent traversait le boulevard pour aller faire une commission dans une épicerie du voisinage de son domicile et qu'il s'était im-

mobilisé au centre de la chaussée pour laisser passer les véhicules devant lui.

C'est une auto circulant vers Québec qui a heurté le piéton par en arrière. Des témoins ont pu fournir une description du véhicule impliqué et c'est ainsi qu'il a pu être retracé, le lendemain, à la base du camp militaire de Valcartier.

H.R. ouvert ce soir jusqu'à 21h.

H.R. ... le pays des cadeaux!

Par Christian Dior. Toge de nuit et culotte assortie. Polyester-nylon-acétate luxueux. Bleu. Rose. TP.P.M. \$90. Lingerie au rez-de-chaussée. Achats sur place!

Brillant emballage-cadeaux H.R. sans frais!

**HOLT RENFREW**  
Place de l'Hôtel de Ville.  
2 hrs station. gratuit, Parc-Autos, Place de l'Hôtel de Ville



## Nouveau pousse-café ... dans la plus pure tradition

Calvabec est une eau-de-vie de pommes de chez nous, vieillie plusieurs années durant dans de petits fûts de chêne, aux Distilleries DuMont de Rougemont.

Le nouveau Calvabec vous fera un pousse-café dans la plus pure tradition québécoise.

- Préparer le café selon votre méthode, compter 1¼ once de Calvabec pour chaque tasse.
- Verser le Calvabec dans le café bouillant ou pendant l'infusion.
- Sucrez au goût et servir très chaud.

Les Distilleries DuMont vous offrent entre autres:

CALVABEC	161-A-\$9.95
LIQUEUR DE CAFÉ FRÈRE JACQUES	208-B-\$6.95
MENTHE BLANCHE FRÈRE JACQUES	208-C-\$6.60
MENTHE VERTE FRÈRE JACQUES	208-D-\$6.60



## Calvabec "Cul-sec" ou pousse-café

### DU NOUVEAU POUR LES FÊTES:

Le Calvabec des Distilleries DuMont.

Il y a trois ans, les Distilleries DuMont enfermèrent de l'eau-de-vie de pommes de chez nous dans de petits fûts de chêne. Aujourd'hui, nous pouvons goûter au résultat: un brandy de pommes pur, vieilli à point, mûré dans les mêmes

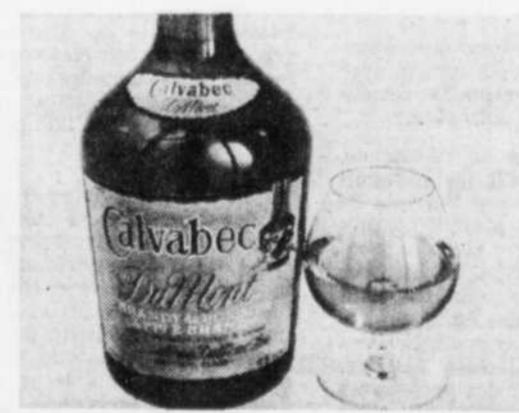
conditions qu'il y a quatre siècles en Normandie, terre de nos ancêtres rippailleurs et bons vivants. Nombre de connaisseurs ont déjà adopté la Liqueur de Café Frère Jacques et les Crèmes de Menthe Frère Jacques, digestifs raffinés

que nous devons également aux Distilleries DuMont.

DuMont, un nom que les Québécois n'ont pas fini d'inviter à leurs tables comme à toutes les circonstances où ils aiment se retrouver et célébrer.



## Calvabec "Cul-sec" ou pousse-café



Calvabec convient parfaitement comme digestif. Versez 1 once par verre que vous prendrez «cul-sec», en le vidant d'un seul trait. Si vous préférez siroter, Calvabec fera très amical.

Le Calvabec est produit chez nous par les Distilleries DuMont. Il est vieilli plusieurs années dans de petits fûts de chêne, d'où ce goût franc, étonnant alliage de finesse et de velouté.

Les Distilleries DuMont vous offrent entre autres:

CALVABEC	161-A-\$9.95
LIQUEUR DE CAFÉ FRÈRE JACQUES	208-B-\$6.95
MENTHE BLANCHE FRÈRE JACQUES	208-C-\$6.60
MENTHE VERTE FRÈRE JACQUES	208-D-\$6.60

## Nouveau digestif ... à prendre "cul-sec"!



# monsieur québec

par yves bernier

## "Partez... nous nous restons"

Ils avaient toutes les garanties possibles, les autorisations légales, les assurances, la bénédiction du ministère de la Justice, des corps policiers constitués, mais l'hiver dernier, le Service de protection domiciliaire métropolitain Enr. n'a pas fonctionné. Pourquoi? C'est difficile à expliquer. Les promoteurs du projet Jean Fleury et Raymond Tremblay avaient mis beaucoup d'heures, d'efforts et même d'argent dans cette idée originale, qui n'existe pas à Québec et même nulle part ailleurs au Québec. Résultat: nul. Par hasard, nous avons rencontré Fleury, la semaine dernière et son idée nous a emballés. "Partez, nous restons..." dit leur slogan. Il s'agit d'une gamme de services relatifs à la protection de votre propriété pendant vos absences prolongées. Qui d'entre vous n'a pas été victime ou ne connaît pas quelqu'un qui a été victime des voleurs ou des vandales pendant leurs vacances? SPDM vous offre d'être là à votre place et de faire en sorte que les voleurs éventuels croient que la maison est toujours habitée. Visites quotidiennes avec inspection générale des lieux, vérification des systèmes essentiels, mise en lieu sûr de votre courrier, changement quotidien du système d'éclairage, déneigement de votre entrée, etc. D'autres services sont aussi mis à votre disposition sur demande et moyennant un léger supplément. La visite quotidienne vous coûtera la modique somme de \$5 à \$8, tout dépendant de la zone que vous habitez. SPDM Enr. est un service sûr, responsable, selon nos vérifications. Si vous voulez de plus amples détails, téléphonez à 627-0576, après 18h.

### Un objectif de \$85,000

L'objectif de la campagne de financement du Carnaval de Québec pour 1977 est de \$85,000, \$20,000 de plus que l'an dernier. Cette campagne est commencée déjà depuis une semaine, mais hier midi, Au Vieux Québec (rafraichissements et repas offerts gra-

cieusement), on a procédé au lancement officiel de cette campagne qui se veut plus personnalisée, cette année. Comme le disait M. André Tranchemontagne, président du 23e Carnaval, depuis cinq ans que l'organisation fait appel aux entreprises de la région pour aider au financement des activités, on a obtenu une moyenne constante de \$65,000 (\$69,000 l'an dernier) par année. Cette année, l'organisation du financement va donc faire appel à 150 bénévoles qui devront contacter personnellement les entreprises qui n'ont pas été sollicitées ou n'ont pas répondu dans le passé. Si chacun réussit à obtenir \$115, on arrivera donc à une augmentation de \$20,000 (un surplus sur le \$65,000 qui est toujours récolté). Chaque entreprise recevra sous peu d'ailleurs un "bref d'assignation" d'un genre spécial qui va sûrement attirer leur attention plus qu'une simple lettre comme des centaines d'autres qu'elles reçoivent régulièrement.

N° 1977  
COUR DE LA REINE COURT  
DISTRICT QUEBEC  
CARNAVAL DE QUEBEC.

Partie demanderesse, Plaintiff.

Partie défenderesse, Defendant.

### BREF D'ASSIGNATION WRIT OF SUMMONS

Demande Demand \$ ILLIMITÉE  
Président de la Cour : ANDRÉ TRANCHEMONTAGNE  
Me LEFRANÇOIS POIRIER GIGNAC ROBITAILLE  
BEAULIEU SAVARD & GAUDREAU  
Conseil : GEORGES LABRECQUE

Procureur(s) de la partie demanderesse Attorney(s) for plaintiff

### Attirer l'attention

Ce "bref d'assignation" envoyé à toutes les entreprises de la région va sûrement aiguïser la curiosité des responsables qui seront appelés à contribuer au financement du Carnaval. Le bref est libellé de telle sorte que son destinataire ne pourra pas dire qu'il ne savait pas comment expédier sa contribution.



Le Soleil, Jean Vallières

### Un bon début

M. Fernando Labbé, propriétaire de l'hôtel-restaurant Au Vieux Québec, au centre, était fier de remettre au Carnaval, hier midi, sa contribution personnelle de \$500 pour le financement des activités de 1977. Il est entouré de MM. André Tranchemontagne, président du Carnaval, à gauche, et Marc Lefrançois, président de la campagne de financement, à droite. Cette campagne était d'ailleurs officiellement lancée chez Fernando.

## Les ossements d'un enfant trouvés après un incendie

par Lucien LATULIPPE

Des ossements que le Dr Richard Authier, pathologiste attaché à la morgue de Québec, identifié comme ayant appartenu à un être humain, ont été trouvés, hier, dans les ruines de la maison de M. Raymond Campagna, de Saint-François de Montmagny.

Cette maison de deux étages a été incendiée, avant-hier soir, et la Sûreté de Québec a été informée que Dany Campagna, âgé de 6 ans, avait péri dans le brasier. De l'enfant, il ne reste que des ossements qui ont été placés dans deux petits sacs en plastique.

La maison de M. Raymond Campagna s'élevait dans le rang Sud de la rivière. M. et Mme Campagna étaient partis en moto pour aller chercher un sapin de Noël dans le bois. Dany et leur autre fils Carol, âgé de 8 ans, étaient couchés à l'étage supérieur de la maison. Leur grand-mère, Mme Eugène Savoie, âgée d'environ 70 ans, était étendue sur un sofa dans le salon.

Vers 21h, Carol a été éveillé par un bruit de crépitements et il a vu du feu au plafond. Il a éveillé son petit frère. Ce dernier lui aurait répondu: "Fais pas de folie" et il s'est tourné.

En vêtement de nuit, Carol est descendu pour prévenir sa grand-mère qui se déplace difficilement à la suite d'un accident. Il a couru chez un voisin pour demander de l'aide, mais personne n'a répondu.

En revenant chez lui, Carol a rencontré une auto dont les

occupants sont allés secourir Mme Savoy. Informé que M. et Mme Campagna étaient dans le bois non loin de là, l'automobiliste a klaxonné à multiples reprises, attirant ainsi l'attention du couple qui s'est empressé de rentrer.

Mais il n'y avait rien à faire pour secourir le jeune Dany. La maison tout en bois est rapidement devenue un véritable enfer. Les pompiers de Saint-François, secondés par ceux de Saint-Raphaël, n'ont pu rien faire de plus. Ils ont arrosé les décombres.

Le poste de la SQ à Montmagny fait enquête avec des agents de l'escouade du crime contre la propriété de la SQ à Québec. Il semble à prime abord que l'incendie est attribuable à une défectuosité électrique.

## LA SEULE VENTE DE L'ANNEE

chez RENAUD & CIE LTEE



82, rue St-Paul - 692-0144

se terminera jeudi, 30 décembre

RABAIS JUSQU'À 50%

VAISSELLE DE TOUTES SORTES (sauf Steelite)  
VERRERIE et VERRE TAILLE  
ARGENTERIE et COUTELLERIE  
BATTERIE de CUISINE aluminium et acier inoxydable

USTENSILES de CUISINE  
Poubelles Boîtes à pain Etc.

RABAIS DE 20% À 40%

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Grille-pain  
Fers à repasser  
Hache-viande  
Percolateurs  
Bouilloires  
Ouvre-boîtes  
Gaufriers  
Aspirateurs

CADEAUX DIVERS

Plateaux en fibre de verre  
Articles de chrome  
Pièces artisanales  
Baromètres, horloges, etc.  
Bibelots en porcelaine  
Seaux à glace  
BICYCLETTES et TRICYCLES

TRES GRAND SPECIAL!

TELECOULEUR 14" Sharp \$379  
FLEETWOOD 20" \$449  
Aussi: prix spéciaux sur tous les radios et stéréos (meubles ou en pièces détachées).

OUVERT TOUS LES JOURS de 9h00 à midi - 1h à 4h45 p.m. - jeudi jusqu'à 9h00 p.m.

# Voici une belle occasion de créer de nouveaux emplois. Ne la ratez pas!

Qui n'a pas déjà eu une bonne idée susceptible de créer des emplois pour des gens sans travail? En fait, nous n'avons qu'à observer autour de nous pour trouver des choses constructives à faire. C'est pourquoi le Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'immigration lance deux programmes de création d'emplois. C'est le temps de faire de vos bonnes idées... des réalités.

### CANADA AU TRAVAIL

«Canada au travail» est un programme de création d'emplois qui sera lancé dès janvier prochain. Il a pour but de combattre le chômage dans votre localité, et il le fera en créant quantité de nouveaux emplois.

Toutes les associations, les corporations et les organisations reconnues sont habilitées à parrainer la réalisation de projets. La majorité des subventions consenties pour ces programmes sera destinée aux régions particulièrement touchées par le chômage. Les projets devront aussi tenir compte des besoins spécifiques locaux.

«Canada au travail» est un programme à long terme d'année qui emploiera des gens sans travail dont les services et les aptitudes ne sont pas utilisés actuellement par le secteur privé. Les formulaires d'inscription à ce programme pourront être présentés deux fois par année, soit en hiver, soit en été.

Au début de janvier, vous pourrez vous procurer un formulaire d'inscription au Centre de Main-d'oeuvre du Canada de votre localité. On vous donnera aussi un guide détaillé sur ce programme.

Pensez-y dès maintenant et regardez bien autour de vous. Il y a une foule de possibilités.

### JEUNESSE-CANADA AU TRAVAIL

«Jeunesse-Canada au travail» est un programme estival pour étudiants et créera plus de 20,000 emplois. Les projets devront être d'une durée maximum de 14 semaines.

Les projets devront créer des emplois assortis aux perspectives de carrière des étudiants, ce qui facilitera leur accès éventuel au marché du travail. Bien sûr, dans l'immédiat, le fruit du travail de ces étudiants devra profiter à l'ensemble de la population de la localité où le projet sera réalisé.

Tout comme pour «Canada au travail», le Centre de Main-d'oeuvre du Canada de votre localité vous fournira un guide détaillé ainsi qu'un formulaire d'inscription, dès le début de janvier.

Pensez-y dès maintenant, ce sera une expérience enrichissante pour vous et pour les étudiants!



Main-d'oeuvre et Immigration  
Bud Cullen  
Ministre

Manpower and Immigration  
Bud Cullen  
Minister

Créons des emplois, c'est important!

# 55 écoliers blessés à Sept-Iles lors d'une collision entre un autobus scolaire et un fardier transportant un bulldozer

par Lucien LATULIPPE

Quelque 55 écoliers qui voyageaient à bord d'un autobus scolaire ont été blessés à Sept-Iles, hier, et une douzaine ont dû être hospitalisés. L'état d'aucun ne serait inquiétant toutefois.

La police de Sept-Iles précise que le côté gauche de l'autobus avait été éventré par un bélier mécanique et que des banes avaient été arrachés.

La collision est survenue sur la route 138, vers 15h-40, près du barrage Sainte-Marguerite. L'autobus avait quitté Clark City. Elle devait laisser des écoliers au barrage de Sainte-Marguerite et au village du même nom.

L'accident se serait produit au moment où l'autobus croisait un bélier mécanique excédant la largeur normale. C'est l'extrémité de la grappe qui aurait éventré le côté de l'autobus sur une distance d'environ 20 pieds.

A la suite de cet accrochage, l'autobus est entré en collision avec une auto qui suivait le fardier et il s'est immobilisé dans le fossé. L'auto est démolie et ses occupants aussi blessés.

Plusieurs policiers de Sept-Iles ont été dépêchés sur les lieux, ainsi que plusieurs ambulances. La Sûreté dm Québec a prêté son concours. Il faisait beau à Sept-Iles à l'heure de cet accident. Le mauvais temps a débuté vers 20h, hier soir.

## Vol avec violence dans un presbytère de Gaspé

par Lucien LATULIPPE

Le presbytère de Sainte-Thérèse de Gaspé a reçu la visite de deux voleurs, samedi soir dernier. La servante a été ligotée et une somme d'environ \$800 est disparue.

Le vol est survenu vers 19h15 alors que M. le curé chantait sa messe. Avec une barre à clou, les deux voleurs ont brisé la vitre de la porte et ils ont surpris la servante qui se trouvait dans la salle à manger.

Avant d'entrer, les voleurs avaient pris la peine de couper le fil du téléphone. Après avoir ligoté la servante aux pieds et aux mains, ils ont rafié de nombreux rouleaux de monnaie totalisant près de \$800, qui se trouvaient dans le coffre-fort.

Agée d'une cinquantaine d'années, la servante est parvenue à se libérer et elle a couru à l'église pour prévenir le curé de ce qui venait de se dérouler. Le poste de la Sûreté du Québec à Chandler a été averti et une enquête a été instituée.

Il faisait tempête, samedi soir, et la SQ croit que les voleurs dont l'un n'était pas masqué, sont des gens des alentours. Les agents Carrier et Tremblay, du bureau des

enquêtes criminelles de la SQ à Rimouski, prêtent main-forte à l'agent Sauvageau, du poste de Chandler.

De son côté, la police de Charlesbourg fait enquête sur la tentative de vol à main armée dont un livreur a été la cible, en fin de semaine.

L'incident s'est déroulé en face du 1542, rue des Erables, à Charlesbourg-Est, vers 19h45, vendredi dernier. Le livreur d'une épicerie de Beauport revenait à pied vers sa camionnette. Il a aperçu un individu masqué qui l'attendait et il est retourné à la maison pour lancer l'alerte.

Realisant qu'il avait été découvert, le voleur a disparu et la police le recherchait encore hier soir.

La police de Charlesbourg rapportait de plus, hier, le cambriolage de quelques maisons. Sur la rue Trépanier, les voleurs ont rafié environ \$3,000 en bijoux. Le vol dans une maison de la rue des Tours est évalué à \$2,000.

## Accusé du viol d'une fillette

TORONTO (PC) — La police de Toronto a procédé hier matin à l'inculpation de Joseph William Cox, âgé de 26 ans, sous des accusations d'enlèvement et de viol d'une fillette de 11 ans.

La fillette avait été enlevée par le conducteur d'un camion. Celui-ci s'était arrêté à sa hauteur et l'avait attirée sous le prétexte de lui demander des informations.

La victime avait été entraînée de force dans une région peu habitée où elle dut subir les assauts de l'accusé et avait été reconduite par lui près de son domicile familial.

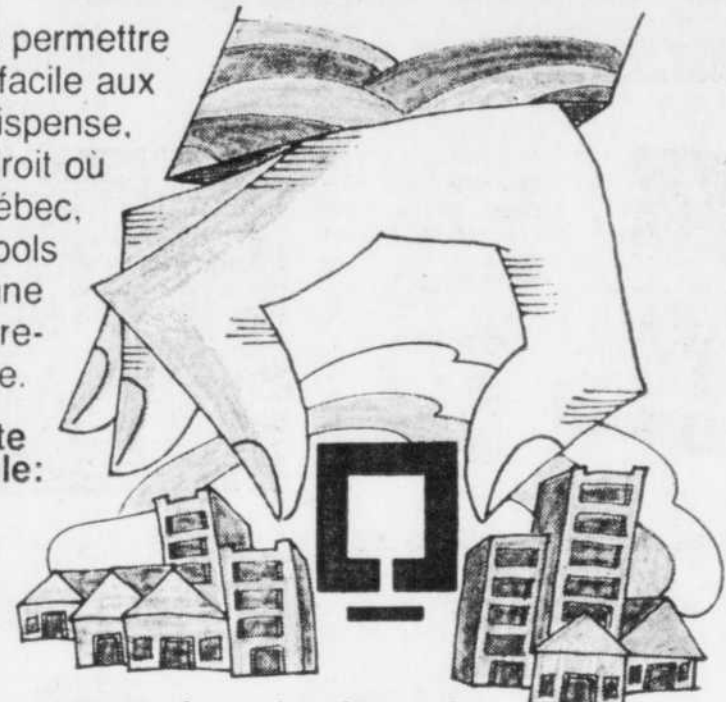
## à votre endroit!

Afin de vous permettre un accès plus facile aux services qu'elle dispense, quel que soit l'endroit où vous habitez au Québec, la Société des alcools vient d'aménager une nouvelle succursale libre-service dans votre voisinage.

Voici l'adresse de cette nouvelle succursale:

**Plaza Gaston Lévesque  
100, rue Chabot  
Ville Vanier**

Pour mieux vous servir... de plus près.



SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

# LE ROI DU RADIO

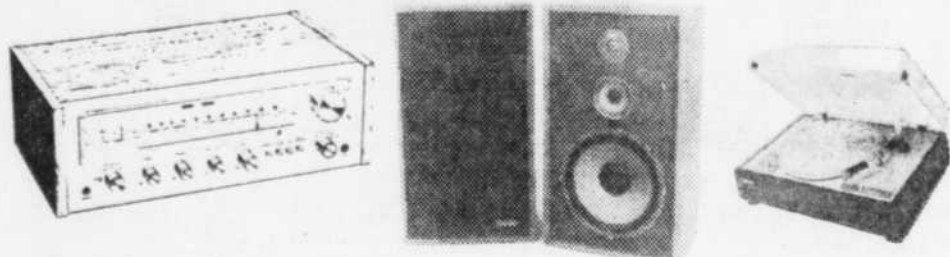
ROBERT M. MARCEL INC.

453, BOUL. CHAREST  
Québec  
près de la Couronne

Votre dernière chance  
de profiter de ces

**SUPER-  
SPECIAUX!**

**PIONEER**

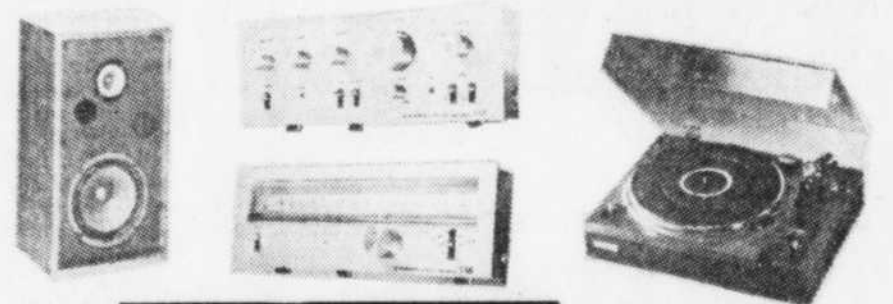


- Récepteur Pioneer 30 watts RMS
- Table tournante avec stroboscope
- Haut-parleurs à 3 voies 35 watts de qualité
- Cartouche magnétique Audio Technica

**PRIX DU ROI  
\$399<sup>95</sup>**

• CASQUE  
D'ECOUTE  
GRATUIT

• GARANTIE  
5 ANS

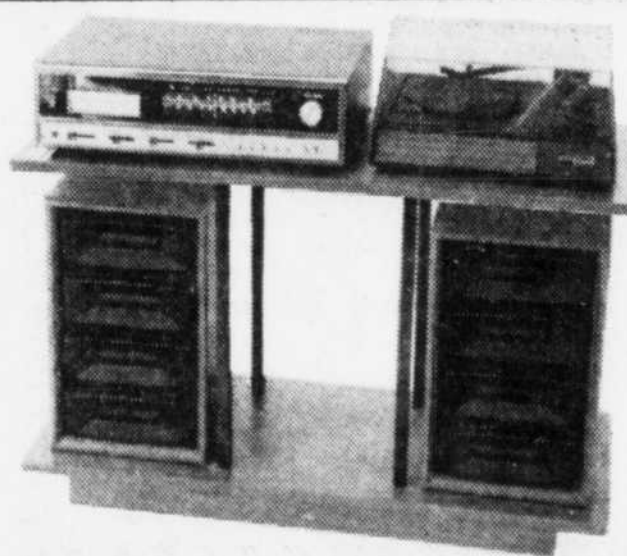


**PIONEER**

- Amplificateur Pioneer SA-6500, 50 watts RMS
- Syntonisateur Pioneer TX-6500
- Table tournante PL-112D manuelle Pioneer. Entraînement par courroie.
- Cartouche magnétique Excel
- 2 haut-parleurs LTC-10, MK-IV MARSLAND
- Casque d'écoute stéréo gratuit

**SPECIAL**

**\$590**



Comprenant:

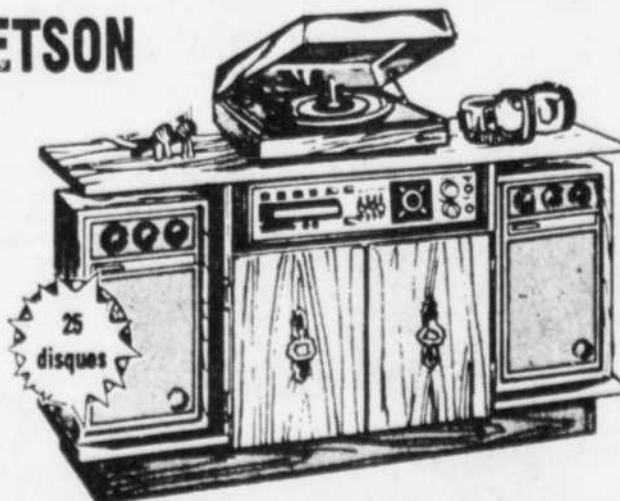
- Récepteur stéréo AM/FM.
- Tourne-bande 8 pistes.
- Table tournante BSR 2000AX.
- 2 haut-parleurs
- Gratuit: casque d'écoute.

BASE OPTIONNELLE

**SPECIAL DU ROI**

**\$108**

**DETSON**



**STUDIO D'ENREGISTREMENT COMPLET**

- Récepteur AM/FM stéréo.
- Tourne-bande 8 pistes.
- Table tournante automatique.
- 2 microphones.
- 2 haut-parleurs air suspension.
- Magnétophone d'enregistrement.
- Casque d'écoute stéréo.

• Meuble inclus  
(non illustré)

**\$178**

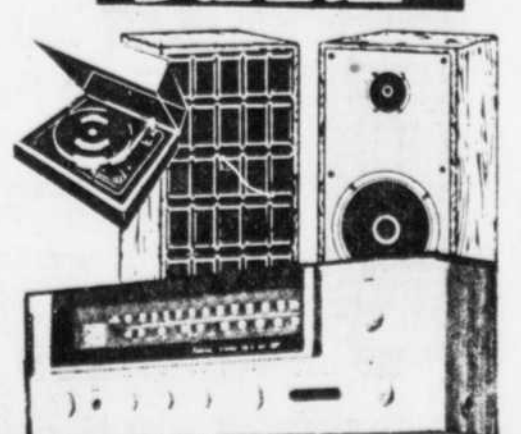
- 2 haut-parleurs de Electro-Sound
- Table tournante de qualité, complètement automatique
- Récepteur AM/FM stéréo 221 Sansui.
- Cartouche magnétique.

L'ensemble au complet

**SPECIAL DU ROI**

**\$275**

**Sansui**



LES PLUS BAS PRIX SONT TOUJOURS CHEZ LE ROI DU RADIO-OUVERT DE 9H. A.M. A 9H. P.M.

# 1854...

l'année où Jules-Benoît Livernois introduisit un nouveau procédé photographique.

# 1976...

Photo Livernois vous offre des appareils qui feront de vous des maîtres.

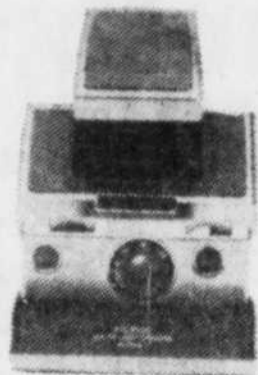
## Cadeaux Kodak. KODAK TRIMLITE INSTAMATIC 18



Ensemble incluant film et FlipFlash  
Détail suggéré \$33.95

NOTRE PRIX  
**\$2675**

## POLAROID LE NOUVEL SX-70 Alpha I



Détail suggéré \$225

NOTRE PRIX  
**\$15995**

## Sankyo CAMERA SOUND XL 40 S



Puissance du zoom: 4 fois 18 et 24 images/sec.

Détail suggéré \$420

NOTRE PRIX  
**\$309**

## K2



Modèle chrome F:1.8  
Détail suggéré \$641.90

NOTRE PRIX  
**\$39995**

## KODAK INSTAMATIC X-15F



Ensemble incluant film et FlipFlash  
Détail suggéré \$27.95

NOTRE PRIX  
**\$2175**

## PRONTO



L'appareil à photos SX-70 le plus économique

Rég. \$76

NOTRE PRIX  
**\$5795**

## CAMERA SUPER ES 44 XL



Puissance du zoom: 4 fois 9, 18, 36 images/sec. et vue par vue.

Détail suggéré \$289.95

NOTRE PRIX  
**\$20995**

## KX



Modèle chrome F:1.8  
Détail suggéré \$474.90

NOTRE PRIX  
**\$29995**

## KODAK CAROUSEL 750



Détail suggéré \$197

NOTRE PRIX  
**\$153**

## ELECTRIC ZIP

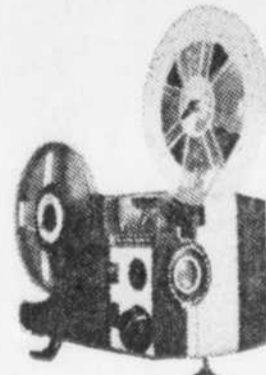


L'appareil à photos couleur instantanées des jeunes

Rég. \$29.95

NOTRE PRIX  
**\$2395**

## PROJECTEUR DUALUX-2000H

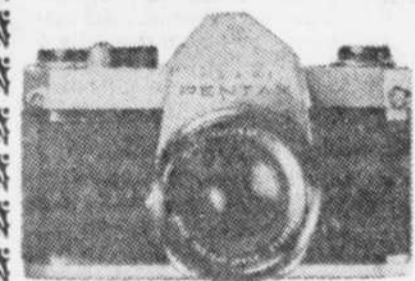


Lampe halogène. Marche ou ralenti.

Détail suggéré \$245

NOTRE PRIX  
**\$16995**

## ASAHI PENTAX SP 1000



F:2.0  
Détail suggéré \$270

NOTRE PRIX  
**\$19995**

## OLYMPUS OM-1

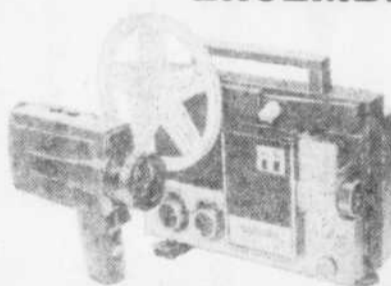


Boîtier chrome F:1.8 avec étui

Détail suggéré \$440

NOTRE PRIX  
**\$31995**

## ENSEMBLE



CAMERA OPTICAM 311 XL

PROJECTEUR OPTICAM 394 DUAL

NOTRE PRIX

**\$207**

Détails suggérés: \$229 \$145 \$374

## MINOLTA XE-5

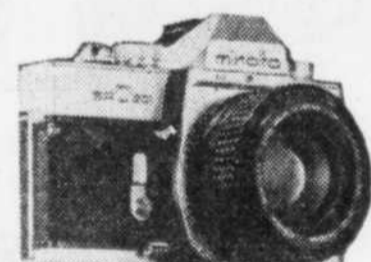


50 mm F:1.7 Etui inclus

Détail suggéré \$635

NOTRE PRIX  
**\$33995**

## MINOLTA SRT-201

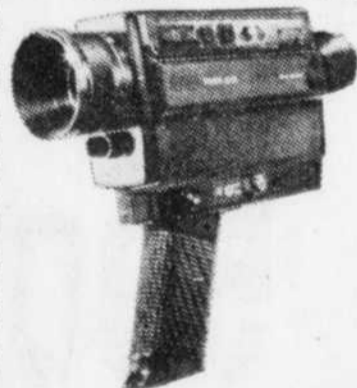


50 mm F:1.7 Etui inclus

Détail suggéré \$449.50

NOTRE PRIX  
**\$26495**

## CAMERA EUMIG SOUND XL 30



Puissance du zoom: 3 fois

Détail suggéré \$495

NOTRE PRIX  
**\$329**

## PRAKTICA LTL 3

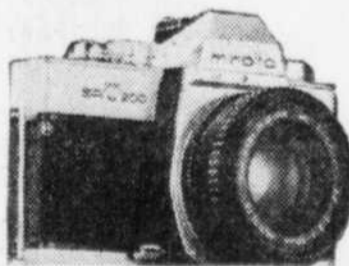


avec étui

Détail suggéré \$249.95

NOTRE PRIX  
**\$16995**

## MINOLTA SRT-200



50 mm F:2.0 Etui inclus

Détail suggéré \$349.50

NOTRE PRIX  
**\$22495**

## NIKKORMAT FT 2



50 mm F:2.0

\*Incluant: Sac Nikon, album photo Nikon et cours Nikon

Détail suggéré \$440

NOTRE PRIX  
**\$27995**

## OBJECTIF OLYMPUS ZOOM 75-150 MM



F:4.0

Détail suggéré \$395

NOTRE PRIX  
**\$29995**

## OLYMPUS TRIP 35



avec étui  
Détail suggéré \$99.50

NOTRE PRIX  
**\$6450**

## NIKKORMAT EL



50 mm F:2.0

\*Incluant: Sac Nikon, album photo Nikon et cours Nikon

Détail suggéré \$645

NOTRE PRIX  
**\$39995**

## OBJECTIF ZOOM NIKKOR



80 - 200 mm F:4.5

Détail suggéré \$775

NOTRE PRIX  
**\$58995**

4 VOITURES DE LIVRAISON  
1200, St-Jean - 692-3940

# Photo LIVERNOIS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 25 DECEMBRE 1976

# Le "citron": Chrysler et Beupré Automobiles en appel

par Jacques DALLAIRE

Chrysler Canada Ltée et l'un de ses concessionnaires, Beupré Automobiles Ltée, ont donné instruction à leurs procureurs respectifs, d'en appeler du jugement rendu en leur défaveur, en cour supérieure de Québec, le 29 novembre dernier, par le juge Jean-Robert Beaudoin, à l'effet d'avoir vendu une automobile recevant des vices ou défauts cachés.

Me Michel Lemieux de Québec et Me Pierre Fournier, respectivement procureurs de Beupré Automobiles Ltée et de Chrysler Canada Ltée, ont en effet indiqué au SOLEIL hier, qu'ils avaient reçu mandat de leurs clientes de porter appel à la fois sur les faits et en droit.

Le juge Beaudoin en était venu à la conclusion que Beupré Automobiles Ltée et Chrysler Canada Ltée étaient solidairement et conjointement responsables des vices ou défauts cachés relevés sur un véhicule vendu à un agent d'assurance de Québec, M. Jean Létourneau, le 29 octobre 1973 et livré au mois d'avril 1974.

Le manufacturier et le concessionnaire devaient connaître, selon le juge Beaudoin, ces vices ou défauts cachés, même s'ils ne les connaissaient pas au moment de la vente de l'automobile.

Solidairement et conjointement, Beupré et Chrysler étaient tenus de

remettre à M. Létourneau un montant équivalent au prix d'achat du véhicule, en plus de certains autres frais, avec intérêt et dépens, le tout totalisant \$5,761.74.

Tant le manufacturier que le concessionnaire, qui avaient jusqu'au 29 décembre pour en appeler, veulent maintenant que le jugement soit cassé et que l'action intentée contre eux soit rejetée.

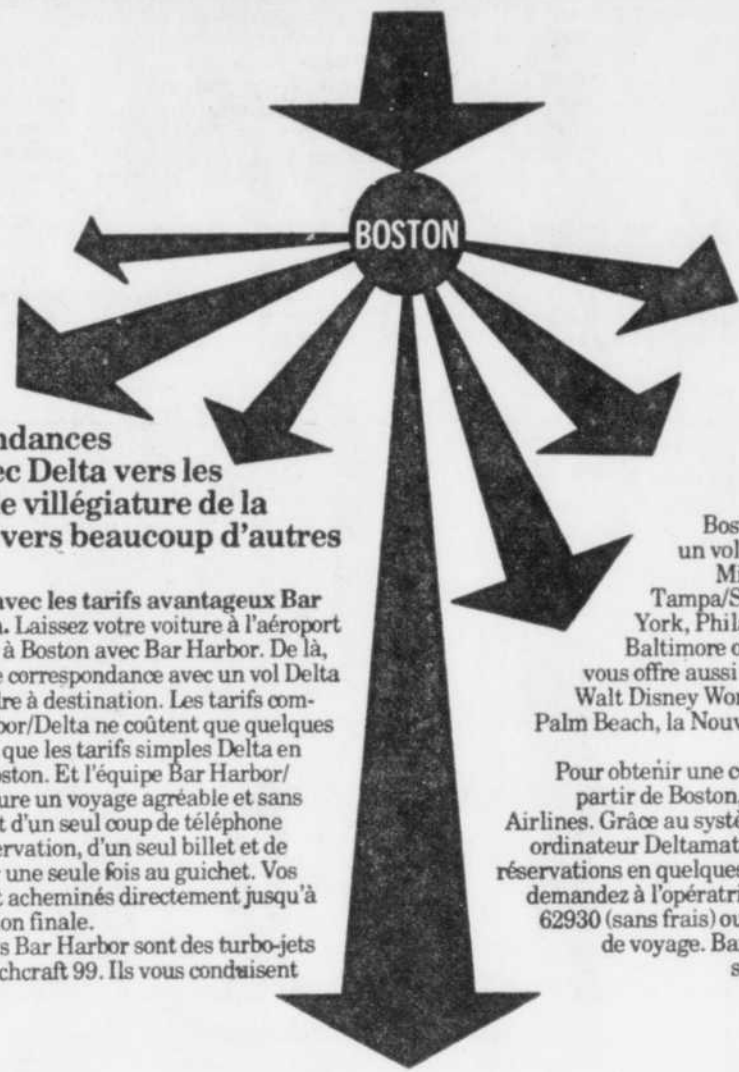
La requête en appel a été signifiée dès hier au nom de Beupré Automobiles Ltée, tandis que la même procédure devrait suivre dans le cas de Chrysler Canada Ltée au cours des prochaines heures, si ce n'est déjà fait.



## Autopublicité

Le directeur des communications à la Régie des installations olympiques, M. Jean Riendeau, automobiliste à ses heures, a décidé de protester à sa façon. Il a fait parvenir cette photo de sa voiture de marque "Audi" au SOLEIL, précisant dans une courte lettre qu'il a installé un énorme citron sur le toit de sa voiture "pour protester contre les \$3,000 de réparations que j'ai dépensés depuis deux ans".

## Québec-Boston sans escale? Seul Bar Harbor vous l'offre!



Correspondances faciles avec Delta vers les endroits de villégiature de la Floride et vers beaucoup d'autres villes.

Economisez avec les tarifs avantageux Bar Harbor/Delta. Laissez votre voiture à l'aéroport et rendez-vous à Boston avec Bar Harbor. De là, vous aurez une correspondance avec un vol Delta pour vous rendre à destination. Les tarifs combinés Bar Harbor/Delta ne coûtent que quelques dollars de plus que les tarifs simples Delta en partance de Boston. Et l'équipe Bar Harbor/Delta vous assure un voyage agréable et sans ennui. Il suffit d'un seul coup de téléphone pour votre réservation, d'un seul billet et de vous présenter une seule fois au guichet. Vos bagages seront acheminés directement jusqu'à votre destination finale.

Les appareils Bar Harbor sont des turbo-jets bimoteurs Beechcraft 99. Ils vous conduisent

en 90 minutes, sans escale, de Québec à Boston. De là, vous prenez un vol Delta sans escale vers Miami, Fort Lauderdale, Tampa/St. Pete, Atlanta, New-York, Philadelphie, Washington, Baltimore ou les Bermudes. Delta vous offre aussi des vols vers Orlando/Walt Disney World, Jacksonville, West Palm Beach, la Nouvelle Orléans, Houston et les Bahamas. Pour obtenir une correspondance Delta à partir de Boston, contactez Bar Harbor Airlines. Grâce au système de réservation par ordinateur Deltamatic, vous obtiendrez vos réservations en quelques secondes. De Québec, demandez à l'opératrice de composer Zénith 62930 (sans frais) ou consultez votre agent de voyage. Bar Harbor et Delta vous souhaitent bon voyage.



H.R. ouvert ce soir jusqu'à 21h.

H.R... le pays des cadeaux!



Par Elen Henderson. Chemise de nuit en polyester-coton suisse rayé satin. Enjolivée de dentelle Nottingham et rubans satin. Rose-rose. Blanc-jaune. 4-6X, \$18; 7-14, \$20. Oreiller, \$14. Venir, écrire ou tél. à 692-3680.

**HOLT RENFREW**  
Place Ste Foy

## À LONDRES COMME AILLEURS

**on aime un dry gin bien sec**

À Londres comme ailleurs, on apprécie le goût d'un bon dry gin bien sec. Wiser's répond aux critères les plus exigeants. Suivez l'exemple des connaisseurs à travers le monde en choisissant Wiser's. Vous apprécierez ses qualités.

**wiser's**  
le dry gin international

# Quatre familles de St-Fabien regagneront leur maison

par J.-Claude PAQUET  
du bureau du Soleil

RIMOUSKI — Quatre des 12 familles délogées par le

glissement de terrain survenu à Saint-Fabien, jeudi dernier, pourront réintégrer prochainement leur résidence, après que celles-ci auront été munies d'un système d'alarme approprié.

son de cet ordre actionne une sonnerie installée dans chacune des quatre résidences.

M. Chagnon a expliqué d'autre part qu'il y a encore de légers mouvements de sol. Des crevasses se sont élargies, et l'on s'attend que les quatre maisons jugées irrécupérables, pourraient glisser advenant un dégel. A l'heure actuelle, dit-il, on prend pour acquis qu'il y aura d'autres mouvements du sol. Cette masse qui a bougé, précise M. Chagnon, est comme sur un roulement à billes, et il estime qu'elle a une ampleur considérable, si l'on considère qu'elle a glissé jusqu'à 700 pieds dans la tourbière.

Le directeur du service géotechnique a voulu préciser que le rôle du ministère

des Richesses naturelles dans cette affaire se limite à conseiller la municipalité en ce qui concerne la sécurité des citoyens.

Quant à la responsabilité de rétablir les voies de communication, elle relève directement du ministère des Transports, en ce qui concerne la route, et du Canadien National, pour la voie ferrée.

La première tâche, de préciser M. Chagnon, sera de drainer l'endroit le plus rapidement possible, car l'eau a déjà sérieusement envahi les crevasses, et pourrait présenter d'autres dangers imminents de glissements.

Quant à savoir si la route pourra emprunter le même tracé, M. Chagnon explique que c'est toujours possible,

mais que c'est une question de coûts, qui seront déterminés par une étude géotechnique plus poussée. Mais il n'est pas question que la route soit rétablie très prochainement.

Le Canadien National a cependant agi rapidement, puisqu'il a déjà retenu les services de quelques compagnies de forage et que l'équipement est rendu sur les lieux. Ces forages permettront de déterminer la profondeur du roc, et les coûts éventuels pour l'ancrage de la masse qui a bougé.

Au cours des prochains jours, on effectuera des relevés aériens plus précis, en vue de déterminer notamment les sources d'eau.

Entre-temps, la Sûreté du Québec continue de détour-

ner la circulation par la route 232 en ce qui concerne les véhicules lourds, et par le deuxième rang de Saint-Fabien, pour les véhicules

automobiles. Des travaux d'élargissement du rang seront entrepris sous peu afin de recevoir cette circulation beaucoup plus dense. La Sû-

reté précise qu'il y a eu un certain nombre d'accrochages au cours des premiers jours, en raison de l'état de cette route.

## Aucune accusation criminelle retenue

MONCTON, N.-B., (PC) — Une enquête de la GRC a conclu qu'« aucune accusation criminelle ne pouvait ou ne devait être retenue », à la suite de plusieurs plaintes contre les agissements de certains membres de la police de Moncton.

Tous les faits allégués, sauf un, selon ce rapport, « ne sont pas fondés », ou bien « ne pourraient être prouvés devant un tribunal ».

L'exception à laquelle le document fait allusion est l'accusation portée contre un policier qui aurait usé de violence, et pour laquelle il a été acquitté le mois dernier par un tribunal provincial.

Un résumé du rapport, préparé par le ministère provincial de la Justice, a été présenté, vendredi, par le maire de Moncton, M. Gary Wheeler.

Mais un certain nombre d'autres allégations auxquelles le rapport faisait allusion ont disparu du résumé présenté par M. Wheeler, parce que les rendre public « serait tout à fait inapproprié et préjudiciable ».

Le maire Wheeler et le chef de police Greg Cohoon ont déclaré au cours d'une conférence de presse que présenter l'ensemble du dossier aurait pour seul résultat de « perpétuer le climat d'insinuations et de rumeurs qui règne » dans la ville depuis deux ans.

Le rapport a mentionné cependant que les policiers questionnés avaient été « dans de nombreux cas, très circonspects dans leurs réponses » et qu'ils avaient parfois restreint la portée de leurs déclarations initiales, voire même qu'ils étaient revenus dessus.

Aucun nom n'a été rendu public.

Le maire a indiqué que l'action d'un seul officier avait, à cause de ses méthodes d'enquête, pu laisser parfois croire à la véracité des rumeurs sans fondement.

Le chef de police, M. Greg Cohoon, a donné comme exemple le fait de payer pour obtenir des informations, ou l'achat de drogue et d'alcool illégal.

A la suite de ce rapport, il n'y aura pas de sanction et aucun policier ne sera renvoyé.

L'enquête de la GRC faisait suite à une étude menée par deux membres de la Commission de la police de l'Ontario à la demande du conseil municipal et du ministère provincial de la Justice.

## enfin au Québec un grand rosé du Portugal.

Isabel Rosé

2,60

Merveilleux vin rosé léger et très fruité



Importations Québec Inc. 731-1919

Voici

# La cigarette douce

En 1959, on a reconnu la Craven "A" comme étant la cigarette qui filtrait mieux pour votre bon goût.

En 1962, Craven "A" a été choisie encore une fois comme la cigarette offrant le meilleur mélange de saveur et de douceur.

Aujourd'hui en 1976, nous sommes fiers de présenter la nouvelle Craven "A" Special Mild...une nouvelle cigarette très douce (plus douce que 99% des cigarettes vendues au Canada) qui offre le bon goût et la qualité exceptionnelle du produit original.



C'est encore le produit original qui est le meilleur.

# CRAVEN "A" Special Mild

La cigarette la plus douce que nous ayons jamais faite.

Santé et Bien-être social Canada considère que le danger croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—filtre ordinaire: goudron 8 mg, nic. 0.5 mg. Filtre King Size: goudron 15 mg, nic. 1.0 mg. Filtre Special Mild: goudron 5 mg, nic. 0.4 mg.

# NOUS SOUHAITONS À TOUS UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNÉE



**FESSE de JAMBON**  
un bout ou l'autre  
marque **PROVIGO**  
**\$1<sup>19</sup>** lb

**JAMBON**  
EPAULE  
GENRE Picnic  
marque **PROVIGO**  
**85¢** lb

**SALADE DE CHOU  
TAILLEFER**  
Cont. 32 oz **75¢** ch.

**RÔTI de CÔTES**  
NATURES  
de boeuf  
Canada cat. A  
**\$1<sup>48</sup>** lb

Changez votre menu  
et surprenez vos invités  
avec un  
**RÔTI de BOEUF**

**ORANGES  
SUNKIST**  
Variété Navel sans pépins  
Imp. de Californie  
Grosneur 138  
**12/59¢**

**PAIN de POULET  
TRANCHÉ  
SWIFT PREMIUM**  
Pqt 16 oz **\$1<sup>15</sup>** ch.

**POMMES  
CORTLAND**  
Culture du Québec  
Canada de Fantaisie  
Cello de  
4 livres  
ch. **89¢**

**CLÉMENTINES  
SUCRÉES**  
Imp. du Maroc  
Grosneur 175  
Caisse de 20 lb  
lb **49¢**

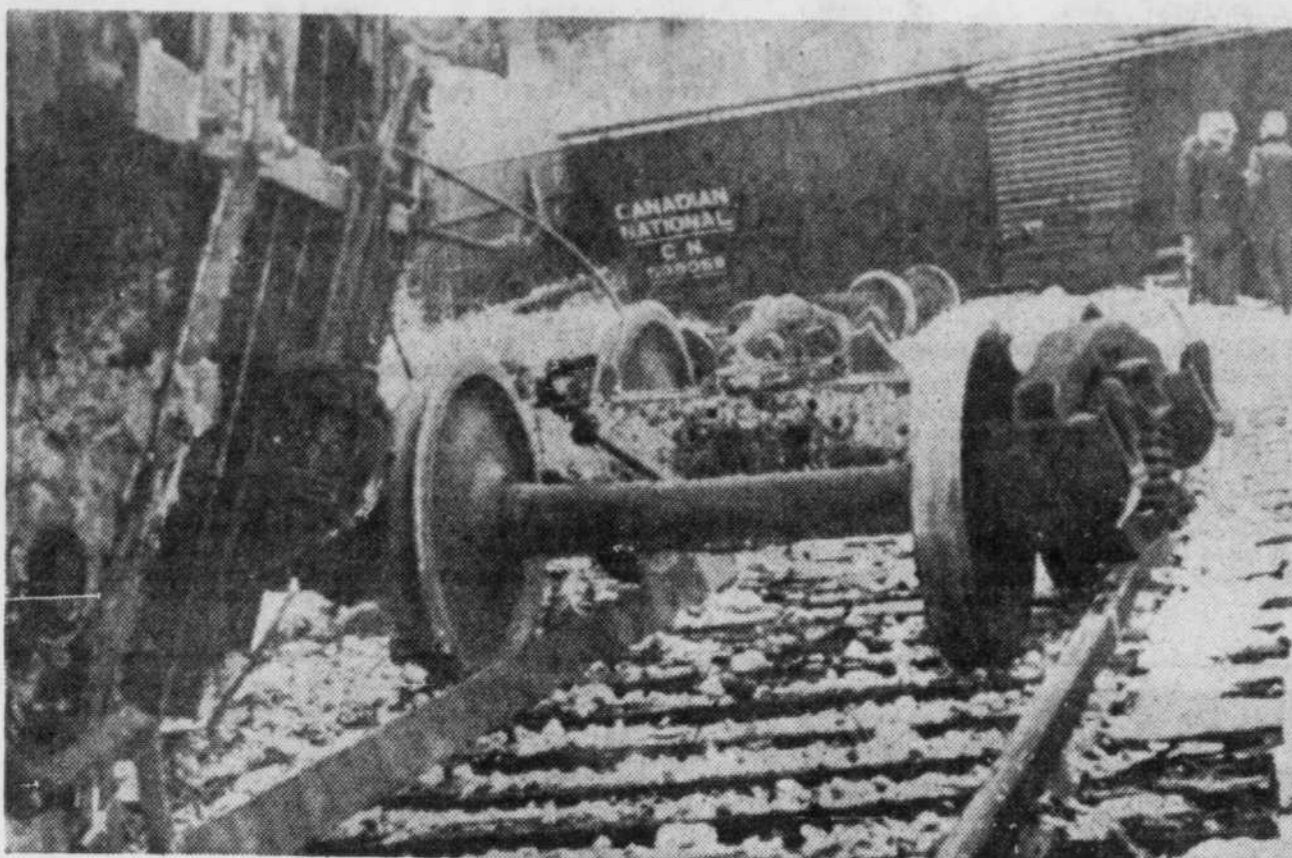
**VIANDES CUITES TRANCHÉES**  
PAIN DE POULET  
VIANDES ETOILES BOLOGNE  
MACARONI ET PIMENTS  
Pqt 6 oz **39¢** ch.



**SUPER MARCHÉ  
D'ESCOMPTE**



**aux vraies aubaines**



**Chargement dangereux**

Sept wagons d'un train de marchandises du Canadien National ont déraillé, hier, à East Chester en Nouvelle-Ecosse. L'un des wagons contenait du gaz propane et deux autres étaient chargés de fusées et de détonateurs. Il n'y a eu aucun blessé. Des experts en explosifs ont été appelés sur les lieux.

**Enlevé, un bébé malade peut mourir d'une heure à l'autre**

MONTREAL (PC) — Un bébé de trois mois risque de mourir d'une heure à l'autre si ses ravisseurs ne le ramènent pas, dans les plus brefs délais possibles, à l'hôpital régional de la Mauricie, à Shawinigan-Sud.

Priscilla Flynn, fille de Doreen, de la rue Tamarac, à Shawinigan-Sud, a été enlevée, samedi soir, vers 21 heures, à la fin de la période des visites à l'hôpital.

Les circonstances de l'enlèvement sont peu communes. Priscilla était hospitalisée depuis huit jours à Shawinigan-Sud, sur les recommandations de son médecin qui avait décelé une bronchite causant de graves troubles respiratoires.

A l'hôpital, le Dr André Bergeron, chef pédiatre, a ordonné que le bébé soit placé sous la tente d'oxygène, afin de lui permettre de récupérer complètement, car une bronchite à cet âge-là est toujours dangereuse.

La guérison était en bonne voie quand le coup de théâtre est survenu: le bébé a été enlevé à l'insu de tout le monde. Le rapt s'est produit à la fin de la période des visites, alors qu'il y a toujours un brouhaha inhabituel à l'intérieur de l'hôpital.

**AVIS**

**MONSIEUR JACQUES LANGLOIS**, Opticien, avise sa distinguée clientèle que son salon d'optique situé à **LIMOILOU**, 475 - 3e Av., sera **OUVERT** vendredi le 24 décembre jusqu'à 13h00 seulement. Le salon sera fermé lundi le 27 décembre.

Cependant, **MONSIEUR LANGLOIS** vous fait remarquer que son salon d'optique situé à l'Hôtel - Dieu de Québec sera fermé jeudi et vendredi les 23 et 24 décembre, mais **OUVERT LUNDI** le 27 décembre.

**Joyeux Noël à tous!**

Votre opticien,  
**JACQUES LANGLOIS.**

**Les cinq occupants d'un hélicoptère disparu sont retrouvés sains et saufs**

HALIFAX (d'après la PC) — Un hélicoptère et ses cinq passagers ont été repérés, aujourd'hui, dans un endroit retiré du Nord québécois, par un équipage d'un appareil Buffalo de la base des Forces armées canadiennes, à Summerside, Ile-du-Prince-Edouard.

L'hélicoptère faisait route de Fort Chimo à Schefferville lorsque sa disparition fut signalée dimanche soir. Il fut repéré à Wedge Hill, à environ 75 milles au sud-est de Fort Chimo.

**Trois personnes trouvées mortes**

L'hélicoptère appartient à la Trans Canada Helicopters Ltée, de Montréal, et il est piloté par Jean-Paul Parent. Les quatre autres occupants sont Gaétan Hayeur, âgé de 37 ans, Robert Denis, âgé de 36 ans, et René Audet, âgé de 29 ans, tous trois employés de l'Hydro-Québec, ainsi que Gabriel Regalet, un Français.

MONTREAL (PC) — Trois personnes qui se trouvaient dans une voiture en panne à une trentaine de milles au sud-ouest de Montréal ont apparemment succombé à l'asphyxie, a déclaré hier la police. Les victimes sont deux femmes et un homme, tous âgés d'environ 20 ans. Un quatrième passager était allé demander de l'aide dans une maison voisine mais quand il revint auprès de l'auto, il constata que ses compagnons étaient morts.

Le centre de sauvetage a fait savoir que l'équipage du Buffalo est entré en communication avec l'hélicoptère et que les cinq personnes qui se trouvaient à bord de l'appareil accidenté sont en bonne condition.

**Voici la trinité du bon boire et du bon manger**

**L'Eperlan**, fameux restaurant de fruits de mer, **l'Hâtelet**, grillades et brochettes gargantuesques, et **Eglantine**, disco-salon aux charmes réparateurs sont situés dans la maison Leber-Charest, Place Royale, au coeur du vieux Québec. 2 heures de stationnement gratuit au Stationnement Dalhousie Enr., 50 rue Dalhousie. On recommande de réserver:

L'Eperlan 692-1726  
L'Hâtelet 692-0265  
Eglantine 694-9556



**La maison Leber-Charest**  
Au coeur de Place Royale

**Vous ne trouverez pas meilleurs prix ailleurs!**

<b>LARD HACHE</b> 85% MAIGRE	LB	<b>.99</b>
<b>ROSBIF FRANÇAIS</b>	LB	<b>1.65</b>
<b>JAMBON DANS LA FESSE</b> REGULIERE FUME A LA CANADIENNE	LB	<b>1.09</b>
<b>JAMBON TOUPIE</b> DESOSSE - FUME A LA CANADIENNE	LB	<b>1.67</b>
<b>CRETONS FRANÇAIS</b>	LB	<b>1.25</b>
<b>STEAK DE RONDE</b> TRANCHE COMPLETE	LB	<b>1.27</b>
BOEUF POUR CONGELATEUR - EMBALLE CONGELE		
<b>DERRIERE DE BOEUF</b> MARQUE ROUGE A-1	LB	<b>1.19</b>
<b>DERRIERE</b> STEER C-1	LB	<b>.99</b>
<b>DEMI-BOEUF</b> STEER C-1	LB	<b>.79</b>

Maintenant une succursale ou 1292, av. Maguire à Sillery  
**SPECIALITE BOEUF, EN GROS POUR CONGELATION**  
NOUS ACCEPTONS LA CARTE CHARGEEX

**BOUCHERIE MORIN ENR.**

GROS ET DETAIL - FRUITS ET LEGUMES

TEL: 889-9680 ST-ISIDORE: 646-5910

**Des appellations contrôlées? Oui madame. À prix très abordables? Oui monsieur.**



Beaujolais  
**Nuit St-Jean a.c.**  
\$3.85 750 ml  
\$2.45 375 ml

**Saint-Émilion a.c.**  
\$3.55 750 ml  
\$2.15 375 ml

**Bordeaux a.c.**  
\$2.95 750 ml  
\$1.80 375 ml

**Honni soit qui mal y boit.**



**SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC**

# La tempête qui a soufflé sur l'Est du Québec a fait un mort, plusieurs blessés et de nombreux accidents

par Lucien LATULIPPE

La tempête qui a soufflé sur tout l'Est du Québec, hier, et qui devait se calmer dans la journée, avait laissé 18 cm sur la région de Québec, à 1h la nuit dernière. La météo prévoyait environ 5 cm aujourd'hui.

Accompagnée de vents de quelque 30 km, la neige a

rendu le réseau routier glissant et la visibilité était réduite à bien des endroits. Dès hier après-midi, des mesures ont été prises pour contremander de nombreuses réunions prévues pour hier soir.

Il va sans dire que de nombreux accidents sont à déplorer. Une tragédie a été

enregistrée dans le Témiscouata. La victime est Mme Yvonne Jolivet, âgée de 23 ans, de North Brook, en Illinois.

La Sûreté du Québec précise qu'à la suite d'un dérapage, il y avait eu collision entre deux autos sur la route 185 à Ville Degelis, vers 14h. Plusieurs personnes ont également été blessées dans la collision et elles ont été hospitalisées à Notre-Dame-du-Lac, à Edmundston et à Québec.

Le poste de la SQ à Notre-Dame-du-Lac rapportait plusieurs autres accidents, hier soir. A la suite de l'affaissement de terrain à Saint-Fabien de Rimouski, la circulation est détournée sur son territoire. Quelques personnes ont été blessées, à Saint-Honoré et un camion a capoté à Squattek.

Le boulevard de la Capitale a été la scène de quelques carambolages, en fin d'après-midi et en soirée. Les dom-

mages matériels sont élevés, mais personne n'a été blessé. La chaussée avait été rendue très glissante par la pluie verglaçante qui est tombée vers 15h, durant environ une heure.

Le pont Laporte a également été la scène de plusieurs dérapages, au cours de

l'après-midi, et les agents de la SQ ont dû faire diligence.

La gare central d'autobus a enregistré de nombreux retards sur ses véhicules publics venant de tous les coins du Québec soit Montréal, le Bas-du-Fleuve, la Côte-Nord et même Chicoutimi. L'autobus pour Baie-Comeau n'a

pas quitté Québec, hier soir.

Dans la région de Rimouski, la précipitation avait atteint 5 cm, à 23h. Les vents étaient de 40 km. Il a également plu légèrement sur cette région.

Sur la Côte-Nord, a tempête battait son plein à Baie-

Comeau, vers 23h, et elle prenait de l'ampleur dans la région de Sept-Îles.

A l'aéroport de Pointe-Label, la précipitation avait atteint 8 cm et il neigeait abondamment. La météo prévoyait une précipitation total de 20 cm. A Sept-Îles, il a commencé à neiger vers 20h

et l'on s'attendait à une précipitation de 20 cm comme ailleurs. Les vents d'Est soufflaient à 20-25 noeuds.

Pour revenir à la région de Québec, le thermomètre était stationnaire à moins 8, la nuit dernière. De la neige est prévue pour demain, avec un temps plus froid.

## Il n'y a plus de pénurie d'eau au sud de Montréal

MONTREAL (d'après la PC) — Le service d'eau a été rétabli, aujourd'hui, dans quatre municipalités de la rive-sud de la Métropole. Environ 200.000 personnes étaient privées de ce service depuis dimanche soir. Deux usines de filtration étaient paralysées par les glaces.

Un responsable des usines de filtration de Longueuil a révélé que le service d'aqueduc a été interrompu quand de la glace s'est accumulée sur les filtres des principales prises d'eau, provoquant l'arrêt des pompes aspirantes.

Les usines de Longueuil desservent également les villes de Saint-Hubert et Boucherville, ainsi qu'une partie de Saint-Bruno.

**Magasinons pour Noël**  
chez **Pollack**  
Mail St-Roch • Galeries Chagnon, Lévis  
**cette année**

**Epargnez \$75<sup>00</sup> sur cet achat!**

ORIGINAL! BAR DECORATIF en forme de globe terrestre et importé d'Italie.  
Rég. 200.00

**Spécial 124<sup>95</sup>**  
LES CADEAUX (Rayon 760)  
Mail St-Roch, LE FOYER, Etage 'A';  
Lévis, rez-de-chaussée.

**Magasinons pour Noël**  
chez **Pollack**  
Mail St-Roch • Galeries Chagnon, Lévis  
**cette année**

**33 1/3% DE RABAIS**  
sur tous nos chapeaux de fourrure en magasin. Rég. 70.00 à 235.00

A) Chapeau en vison pastel, travaillé sur peaux pleines. Avec bordure en profil.  
B) Jolie cloche en raton-laveur.

CHAPEAUX DE FOURRURE  
R. 3000 340  
Mail St-Roch, 2e étage;  
Lévis, étage supérieur.

**Jolies bourses en polyuréthane**  
Format pratique et confection solide. Teintes: cognac ou tan.

**SPECIAL 9<sup>99</sup>**

BOURSES POUR DAMES (Rayon 460)  
Mail St-Roch, rez-de-chaussée;  
Lévis, étage supérieur.

**Les accessoires qui compléteront vos ensembles!**

Choix de foulards en soie ou polyester. Grandeurs et couleurs variées.

**SPECIAL 3<sup>99</sup>**

Groupe d'écharpes, gants et mitaines en acrylique. Grandeurs et couleurs variées.

**SPECIAL 2<sup>99</sup>**

FOULARDS ET GANTS (Rayon 310)  
Mail St-Roch, rez-de-chaussée;  
Lévis, étage supérieur.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 21h00, jusqu'au Jeudi, 23 décembre.

# PRENFIN

**UN SEUL GESTE  
PEUT  
S'ABONNER À  
LOTO-QUÉBEC  
GRÂCE À  
LOTOMATIQUE**

**PEUT  
S'ABONNER À  
LOTO-QUÉBEC  
GRÂCE À  
LOTOMATIQUE**

**CONCOURS RÉSERVÉ AUX  
PREMIERS ABONNÉS DE  
LOTOMATIQUE**



**Une carte d'abonnement LOTO-MATIQUE pour chaque loterie de Loto-Québec.**

- Mini Lotomatique
- Inter Lotomatique
- Super Lotomatique
- Perfecta 6/36 Lotomatique

**La carte lotomatique**

- Un simple abonnement remplace vos achats de billets.
- Paiement automatique aux gagnants.
- Participation garantie à chaque tirage du plan choisi.
- Votre numéro de billet personnel.

**COMMENT S'ABONNER MAINTENANT?**

1. Sélectionnez le ou les plans LOTOMATIQUE auxquels vous désirez participer.
2. Réservez votre numéro pour chaque plan choisi en inscrivant vos chiffres préférés.
3. Postez le tout, dûment rempli, chèque ou mandat-poste inclus.

Pour chaque plan d'abonnement choisi, LOTO-QUÉBEC vous fera parvenir (délai 3 semaines) une carte LOTOMATIQUE confirmant:

- votre numéro de tirage,
- la période de validité,
- le nombre de tirages concernés.

**POURQUOI S'ABONNER MAINTENANT?**

**À gagner au choix:  
Hawaï - Rome - Paris**

Un voyage pour 2 personnes, 2 semaines, plus \$1,500 d'argent de poche, auto fournie. Valeur de \$6,000.

Postez votre plan LOTOMATIQUE avant le 31 décembre 1976 à minuit et participez au concours.

**POUR NOËL,  
UN CADEAU DISTINCTIF**

Un plan LOTOMATIQUE ça se donne et ça se reçoit avec grand plaisir. Bien sûr, c'est le donateur qui reste éligible au concours-voyage.

**DEUX TIRAGES GRATIS**

Avec un plan annuel Mini Lotomatique ou Perfecta 6/36 Lotomatique vous payez pour 50 tirages et participez à 52.

**SOYEZ LÀ POUR LES NOUVEAUX GROS LOTS MINI, INTER ET SUPER**

**DÉCOUPEZ  
ET POSTEZ  
AUJOURD'HUI  
MÊME**

**CONDITIONS**

Aussitôt que possible après avoir reçu une formule d'inscription LOTOMATIQUE et le paiement valide correspondant, la Société d'exploitation des Loteries et courses du Québec (Loto-Québec) envoie par la poste, à l'adresse inscrite sur ladite formule, une carte LOTOMATIQUE au nom du participant, pour chaque plan de loterie choisi. Cette carte confirme que, pour le nombre requis de tirages consécutifs tenus par Loto-Québec à compter de la date qui est indiquée, le participant est présumé, dans le cas de la Mini, de la Super et de l'Inter, détenir un billet portant le numéro qui y est inscrit et, dans le cas du 6/36, avoir validement misé un dollar sur les numéros qui y sont inscrits.

Les ventes sont finales et les numéros accordés à un participant ne peuvent être modifiés.

Les participants qui s'avèrent gagnants reçoivent leurs chèques par la poste sans autre formalité.

Les participants doivent aviser Loto-Québec par écrit de tout changement d'adresse en prenant bien soin d'indiquer le numéro de chaque carte LOTOMATIQUE qu'ils détiennent. Loto-Québec se réserve le droit d'annuler ou modifier en tout temps la totalité ou toute partie du système LOTOMATIQUE et d'effectuer des remboursements proportionnels au nombre de tirages non tenus. Chacun des systèmes LOTOMATIQUE est assujéti aux lois, règlements et directives applicables.

LOTOMATIQUE, un service exclusif de LOTO-QUÉBEC.



**« ABONNEZ-VOUS  
À LA CHANCE »**

**LOTOMATIQUE**  
FORMULE D'ABONNEMENT

LS-7

**(A) PARTICIPANT**

NOM DE FAMILLE \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

RUE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE CODE POSTAL \_\_\_\_\_

**CADEAU**  
Pour offrir en cadeau, complétez (A) au nom de la personne qui le recevra et (B) à votre nom.

**(B) CADEAU DE**

NOM DE FAMILLE \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

RUE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE CODE POSTAL \_\_\_\_\_

**(C) CHOISISSEZ VOS PLANS** ✉

MINI	INTER	SUPER	PERFECTA 6/36
1er Lot \$50,000	1er Lot \$250,000	1er Lot \$1½ million	1er Lot \$100,000 ou plus
12 Tirages <input type="checkbox"/> \$6	6 Tirages <input type="checkbox"/> \$12	3 Tirages <input type="checkbox"/> \$15	12 Tirages <input type="checkbox"/> \$12
24 Tirages <input type="checkbox"/> \$12	12 Tirages <input type="checkbox"/> \$24	6 Tirages <input type="checkbox"/> \$30	24 Tirages <input type="checkbox"/> \$24
* 52 Tirages <input type="checkbox"/> \$25			* 52 Tirages <input type="checkbox"/> \$50
<small>* (incl. 2 gratis)</small>			

**(D) CHOISISSEZ VOS NUMÉROS**

Choisir un numéro de cinq (5) chiffres entre 10000 et 99999.

Série    Numéros\*

■ ■    □ □ □ □ □

Choisir un numéro de cinq (5) chiffres entre 00000 et 99999.

Numéros\*

■ ■    □ □ □ □ □

Choisir un numéro de cinq (5) chiffres entre 00000 et 99999.

Numéros\*

■ ■    □ □ □ □ □

Inscrire un nombre différent entre 1 et 36 dans chacune des six cases.

□ □ □ □ □ □

\* L'ordinateur réservera:  
1. les chiffres correspondant aux cases noires;  
2. votre numéro si disponible, ou un numéro aussi semblable que possible;  
3. le numéro complet en cas d'illicéité ou d'absence de choix.

**(E)** Montant total \$ \_\_\_\_\_

le service LOTOMATIQUE entre en vigueur le 1er janvier 1977  
LTM 01-(10-76-1750M)

LOTO-QUÉBEC  
C.P. 9999  
Succursale Place d'Armes  
Montréal, Qué.  
H2Y 1A1

**IL FAUT TOUT VENDRE**

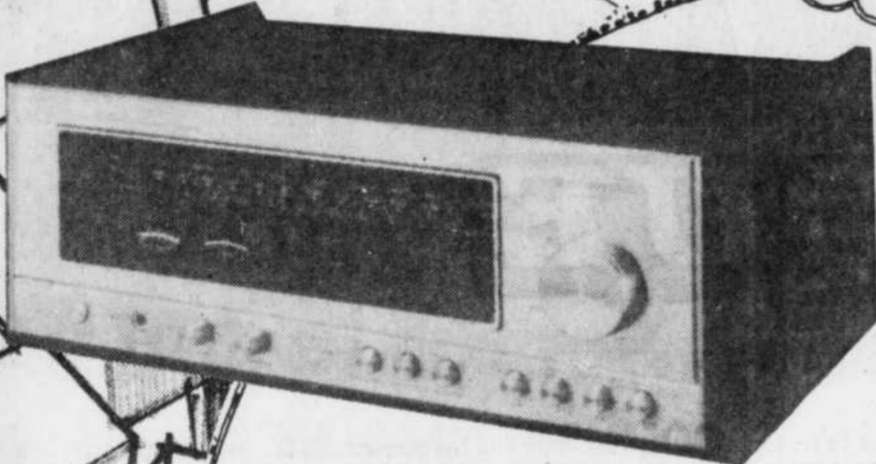
# GRANDE VENTE de DEMENAGEMENT

**Super-spéciaux jusqu'à écoulement complet**

**Escomptes incroyables!**

**LIMITE: 1 PAR CLIENT  
POUR CHAQUE ARTICLE  
ANNONCE DANS CE CAHIER**

**SPECIAL  
KENWOOD**



**Amplificateur  
AM/FM STEREO KT-8007  
SPECIAL SAUCIER**

**\$288**

Circuit démodulateur double et circuit verrouilleur de phase dans le circuit multiplex FM pour une faible distorsion et une grande séparation stéréo - Préamplificateur à entraînement différentiel double puissance - Galvanomètre d'intensité du signal, d'accord précis et de déviation - Sensibilité FM 1,5uV - Distorsion totale d'harmoniques 0,15% (à 400 Hz, 100% modulation, mono) - Rapport de capture 1,0 dB - Séparation stéréo 48 dB à 100 Hz. Détail suggéré \$479.95.

**Garantie  
2 ANS**



**SPECIAL LLOYD'S**

**C.B. MOBILE pour AUTOS  
23 CANAUX - 4 WATTS**

Contrôle pour volume, squelch,  $\pm$  delta tune. Construction solide - très esthétique. Microphone inclus. **\$79<sup>95</sup>**

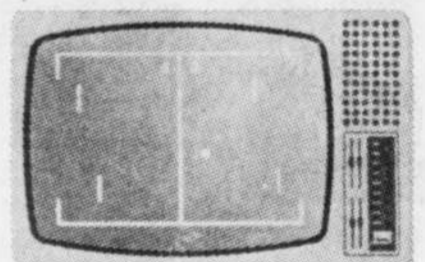
**SUPER-SPECIAL DEMENAGEMENT**

## VIDEO-SPORT

Le Video-Sport offre amusement et participation active. Ce jeu se raccorde sans difficulté à n'importe quel type de téléviseur en couleur ou en noir et blanc et quelle que soit la taille de son écran. Le jeu apparaît en noir et blanc.

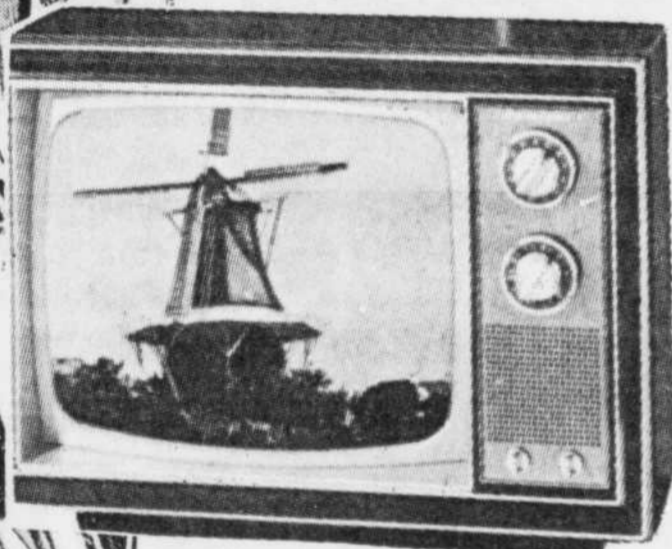
**Caractéristiques**  
Le Video-Sport offre un choix de quatre jeux: tennis, hockey, balle au mur (squash)/handball et handball d'entraînement pour un seul joueur.

1. Marque automatique
  2. Affichage de la marque (de 0 à 15) sur l'écran
  3. Raquettes de taille réglable
  4. Balle à vitesse réglable
  5. Mise en jeu de la balle manuelle ou automatique.
  6. Sonorisation très réaliste
  7. Joueur avant pour le hockey
  8. Surface délimitée pour tous les jeux
- Alimentation**  
Piles ou suppresseur de piles



**SPECIAL**

**\$57<sup>77</sup>**



**TELEVISEUR 12"  
NOIR ET BLANC**

Portatif, 100% transistors. UHF-VHF - Contrôles de brillance et contraste séparés - Prise d'écouteur.

**SUPER-SPECIAL  
DEMENAGEMENT**

**\$88<sup>50</sup>**

**1 PAR CLIENT**

**SPECIAL KENWOOD**

**Amplificateur  
KENWOOD KA-1400  
30 WATTS RMS**

- Table tournante Garrard 6200 Automatique
- CARTOUCHE MAGNETIQUE
- 2 haut-parleurs S-562

**\$199**

**SUPER-SPECIAL  
DEMENAGEMENT**



## SPECIAL SANSUI

- Récepteur Sansui 661-AM/FM 25 watts RMS X2 - 30-20,000 Hz
- Distorsion harmonique totale sur puissance continue à 8 ohms 0.5%
- Sensibilité FM 2.2 uV
- 2 haut-parleurs J.B.R. CP-500 35 watts RMS Woofer 8" - Midrange 5" - Tweeter 3"
- 1 table tournante CEC BA-300 semi-automatique avec cartouche magnétique
- Entraînement par courroie

**SUPER-SPECIAL DE DEMENAGEMENT**

**\$679**



**CHARGEX**

LES ENTREPRISES  
**J.M.**

**SAUCIER**

**INC.**

**FACILITES DE PAIEMENT  
JUSQU'A 12 MOIS  
POUR PAYER**

**COMMENCEZ A PAYER EN  
JANVIER 1977  
(18 ans et plus  
acceptés)**

**40, RUE SAINT-JEAN - QUEBEC - 524-8476**